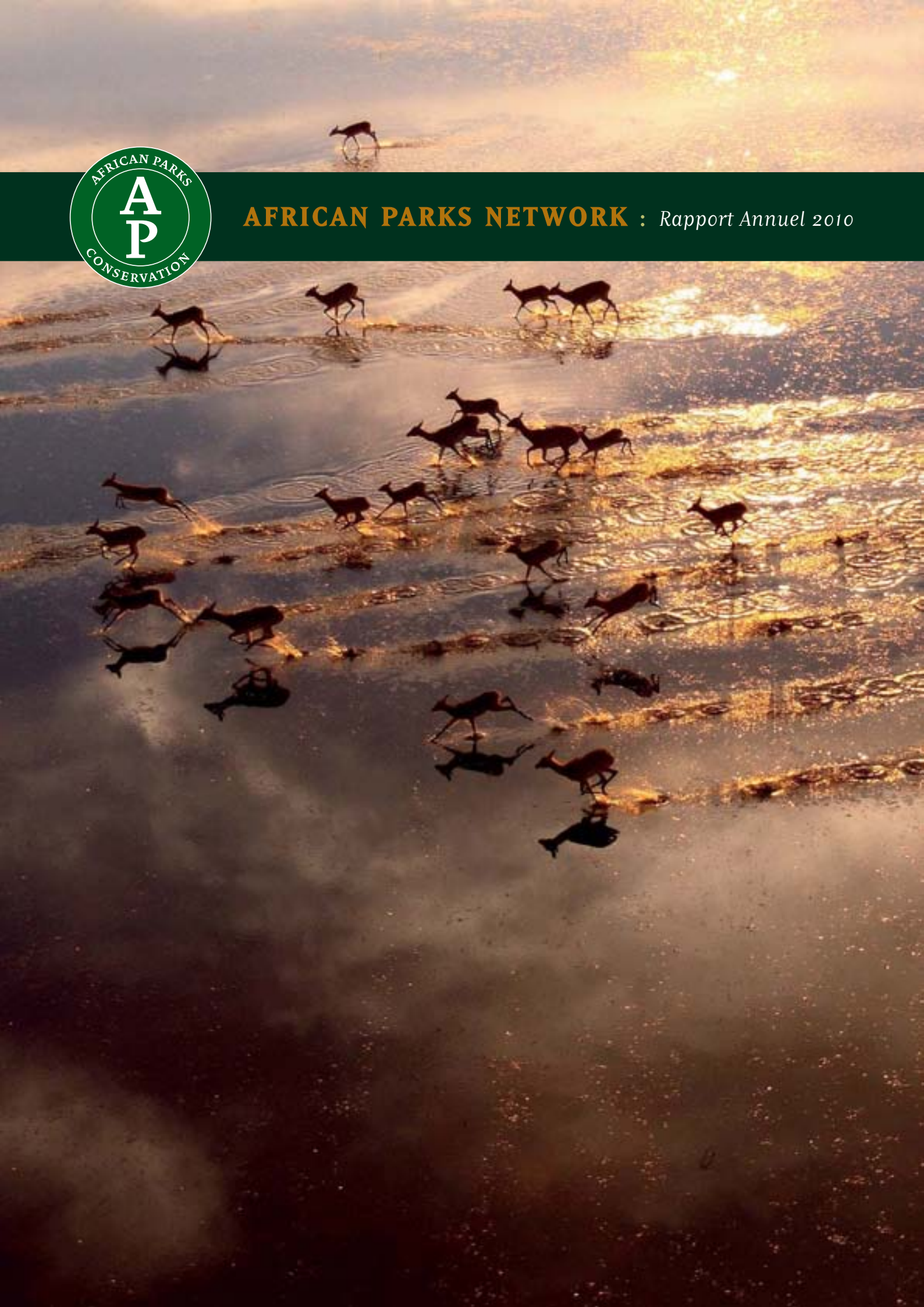




**AFRICAN PARKS NETWORK** : *Rapport Annuel 2010*



# LISTE DES MATIERES

---



Daniel Dolpire

---

<b>Déclaration du Président</b>	<b>0 4</b>
<b>Rapport du Directeur Exécutif</b>	<b>0 6</b>
<b>Rapports individuels des parcs</b>	
Réserve de Faune de Majete, Malawi	1 4
Parc National de Liuwa, Zambie	2 0
Parc National de la Garamba, RDC	2 6
Zones Humides de Bangweulu, Zambie	3 2
Parc National de l' Akagera, Rwanda	3 8
Parc National de Zakouma	4 4
Parc National d'Odzala-Kokoua	5 0
<b>Rapports Spéciaux : Le point de vue de...</b>	
Un Partenaire de Gouvernement National	5 5
Un Partenaire Gouvernemental Local	5 6
Un Partenaire Financier Institutionnel	5 7
Un partenaire de Recherche et de Monitoring	5 8
Un Partenaire Commercial en Tourisme	5 9
Un Partenaire de Fondation Caritative	6 0
<b>Aspects financiers principaux</b>	
Partenaires Financiers	6 2
Aspects financiers principaux pour l'année 2010	6 5
Rapport d'Audit	6 7
<b>Informations institutionnelles</b>	<b>6 8</b>



---

**African Parks Network est une association sans but lucratif qui prend en charge l'entière responsabilité de la réhabilitation et la gestion à long terme de parcs nationaux et autres aires protégées et ce, dans le cadre de Partenariats Publics-Privés avec des gouvernements africains. Notre approche combine des pratiques optimales de conservation durable avec un savoir-faire calqué sur celui d'une entreprise.**

**Nous mettons l'emphase sur l'obtention de la bonne marche financière des parcs principalement à travers le tourisme et des entreprises associées du secteur privé, ceci servant également de fondation au développement et à la réduction de la pauvreté. Nous sommes persuadés que la transformation des parcs en entités socialement et économiquement actives, surtout avec des communautés locales, contribuera à leur survie face à des utilisations divergentes des environnements.**

**Le succès est mesuré à l'aulne du nombre, de la taille et de la diversité biologique des aires protégées que nous gérons. Elles doivent être viables et écologiquement, socialement et financièrement durables.**

---



## DÉCLARATION DU PRESIDENT : M. Robert-Jan van Ogtrop

---

**“ J’ai pu réaliser l’importance grandissante du travail effectué par African Parks, ainsi que le grand potentiel qui s’offre à nous. J’ai aussi été amené à me rendre compte du caractère original de notre ‘modèle économique’ qui combine et équilibre les aspects écologiques, sociaux et économiques de chaque projet ”**

---

Bien que ceci soit mon second avant-propos pour African Parks en tant que Directeur, c’est ma première année effective en tant que directeur de cette organisation méritoire.

Et elle a été intéressante à plus d’un titre. J’ai pu réaliser l’importance grandissante du travail effectué par African Parks, ainsi que le grand potentiel qui s’offre à nous. J’ai aussi été amené à me rendre compte du caractère original de notre ‘modèle économique’ qui combine et équilibre les aspects écologiques, sociaux et économiques de chaque projet. L’introduction d’une approche plus entrepreneuriale dans le monde de la conservation est quelque chose qui devrait améliorer la durabilité à long terme des initiatives de conservation.

Ma décision de rejoindre African Parks il y a plus d’un an ne fut pas une décision prise à la légère. L’année écoulée a renforcé mon engagement envers cette organisation si innovante et entreprenante, qui gère un portfolio toujours croissant d’aires protégées. Ces parcs sont souvent à l’épicentre de la durabilité de l’écosystème dont les populations locales sont dépendantes pour leur survie. En Afrique, des aires protégées bien gérées ne sont pas seulement importantes pour la préservation de la diversité biologique; elles sont aussi potentiellement les plus grands atouts économiques du continent.

Ma plus grande prise de conscience de l’importance du modèle de gestion d’African Parks durant l’année écoulée a été le fait que nous ne sommes pas uniquement en train de tenir la ligne de conduite à suivre dans une tentative de faire obstacle à la marée de la destruction humaine des précieux parcs du continent. Dans chaque parc de notre portfolio, l’évidence est faite d’efforts de rénovation concrets, de résultats chiffrables et, encore plus important, de preuves tangibles d’un élan vers la durabilité sociale, politique et financière. Ce rapport annuel corrobore cette déclaration osée.

2010 a encore été une année de croissance avec l’ajout au portfolio d’African Parks du Parc National de Zakouma au Tchad et d’Odzala-Kokoua au Congo. J’ai eu la chance de visiter ces deux projets et pays dans le cadre de nos vérifications préalables à la mise en route des opérations. Ces aires protégées porteront l’empreinte d’African Parks sur le continent africain à 4 millions d’hectares. De plus, ces Parcs représentent une grande diversité d’habitats qui pour beaucoup, jouent un rôle primordial dans la provision de services écologiques comme la séquestration du carbone, l’amointrissement des effets des crues, la production de nourriture et d’eau ainsi que des opportunités culturelles importantes. En tant qu’organisation fonctionnant à la manière d’une entreprise, nous pouvons comparer notre portfolio de Parcs à un portfolio d’actions, où la diversification diminue les risques de l’investissement, ou, dans ce cas, le risque d’instabilité de l’écosystème général du continent. Ceci est une considération importante en ces temps de destructions écologiques massives. Cependant, en ajoutant ces parcs avec des profils à plus fort risque financier à notre portfolio, nous devons nous assurer à l’avance de la disponibilité de fonds adéquats. African Parks Network est extrêmement reconnaissant à tous les partenaires bailleurs de fonds, sans les efforts immenses et l’assistance desquels, nous ne pourrions pas œuvrer à la restauration et à la conservation des joyaux africains dont nous avons le privilège d’être les garants.

*Me tournant vers le futur, je vois trois zones d’importance clés pour 2011:*

Tout d’abord, nous concentrer sur une bonne consolidation de notre portfolio de parcs existants et nous assurer que nous entreprenons tout ce qui est nécessaire à la réussite de ces parcs avant de prendre la responsabilité de nouveaux parcs. Deuxièmement, la mise en œuvre d’une stratégie bien développée de recherche de financements par notre Directeur chargé de la collecte de fonds nouvellement recruté au sein de notre Quartier General et notre Gestionnaire de Campagne au Pays-Bas. Et



troisièmement, donner relativement plus d'importance et de poids à la part sociale c.à.d. inclure encore plus les communautés locales dans nos projets. Ceci implique le développement de nos propres capacités au sein de notre organisation et qu'une attention plus approfondie soit donnée à ce paramètre très important.

Je voudrais aussi saisir cette occasion pour remercier les membres du Conseil pour leur soutien et leur dévouement au développement stratégique et à la direction de l'organisation, ainsi qu'exprimer mes compliments aux gestionnaires et à tout le personnel qui vont souvent « au charbon » pour leur engagement, leurs passions et leurs talents à gérer des circonstances qui peuvent être dangereuses, difficiles et conflictuelles. L'engagement le plus important qu'il convient de saluer dans le cadre de ce succès collectif est celui d'Alicia et Tanetta van Vlissingen, les filles de feu Paul van Vlissingen, fondateur d'African Parks. Au cours de cette année, conformément au souhait de leur père, elles ont engagé € 25m dans la dotation au Fonds d'African Parks, consolidant ainsi à jamais la fondation sur laquelle African Parks sera construit.

African Parks est une organisation que je suis fier de servir. Notre quête est d'œuvrer à une réelle différence, qui soit durable, par des solutions innovantes et locales, à la conservation de l'héritage écologique pour qu'il reste un trésor pour les générations futures des peuples d'Afrique.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'R. van Ogtrop'.

**Robert-Jan van Ogtrop**

PRÉSIDENT D'AFRICAN PARKS NETWORK



Membres du Conseil  
d'Administration  
d'African Parks  
sur le terrain

Du haut en bas:  
Robert-Jan van Ogtrop  
Valentine Chitalu  
Hon. James Lembeli  
Mavuso Msimang

“ Ce sont ces expériences pinacles qui aident à reconnecter le « ce que nous faisons » avec le « pourquoi nous le faisons » ”

Cette année passée a représenté quelques faits marquants pour moi. Dériver en silence à travers les brumes de l'aube sur la Rivière Mambili et au cœur de la jungle du Congo et surprendre à l'improviste des troupes de singes De Brazza et des buffles de forêt. Chercher le signe révélateur d'un nuage de poussière juste au-dessus de la cime des arbres de Zakouma, puis découvrir son origine: un troupeau de 500 éléphants. Suivre les traces apparemment sans fin laissées dans les plaines herbeuses de Liuwa pour être récompensé par la vue d'un troupeau de plusieurs milliers de gnous. Participer à la capture et au transfert de plusieurs centaines d'impalas et d'hippotragus noirs durant l'opération toujours en cours de restockage au Malawi. Ce sont ces expériences pinacles qui aident à reconnecter le "ce que nous faisons" avec le "pourquoi nous le faisons." La lutte quotidienne contre les menaces qui pèsent sur ces écosystèmes menacés – des forêts équatoriales primaires de plus d'un million d'hectares avec leurs populations résidentes d'éléphants de forêt et de gorilles; des marécages qui sont la source du Zambèze, du Congo et du Nil (trois des plus grands fleuves Africains) mais globalement importants : des espèces menacées par le braconnage; des ressources naturelles dont dépendent des dizaines de milliers de personnes. Quand on pousse la réflexion, il devient plus difficile de comprendre "Pourquoi devient-il nécessaire de protéger des écosystèmes qui sont si essentiels?" et "Pourquoi est-il si difficile d'obtenir le soutien nécessaire pour faire cela?".

Un autre moment marquant fut de participer à un événement organisé par un de nos partenaires bailleurs de fonds dans un musée célèbre des Pays-Bas où on pouvait voir exposé des portraits d'Erasmus, le grand philosophe Néerlandais. Le conservateur mentionna que l'œuvre principale, peinte par Hans Holbein en 1523, était évaluée à 50 millions d'euro. Deux répliques anciennes de l'original étaient toutes deux évaluées à 35 millions d'euro chacune et puis il y avait d'autres tableaux qui atteignaient des prix

moins élevés. Comment cela se fait-il qu'une peinture, et deux peintures de cette peinture, soient estimées par la société et assurées pour une valeur totale de 120 millions d'euro, alors que tellement peu de valeur est apparemment accordée aux écosystèmes originaux de la terre, dont dépend pourtant l'existence même de l'humanité?

C'est peut-être dans la compréhension de ce paradoxe que se trouve une part importante de la solution du problème de savoir comment préserver les paysages et la biodiversité uniques de l'Afrique. La réponse ne peut résider dans la beauté seule, pour autant que l'on puisse apprécier les traits d'Erasmus, ou les prouesses techniques de l'artiste qui produit une grande peinture. Peut-être que cela repose dans le manque, parce que nous savons qu'un chef-d'œuvre ne peut être recréé. Mais le fonctionnement d'un système naturel comme Liuwa non plus, une fois que la faune a disparu et que le paysage a été transformé par l'homme pour toujours. Peut-être une partie de la réponse réside-t-elle au fond de la psyché humaine – le pouvoir dominant de l'intérêt individuel sur l'intérêt général, qui, lorsque non contrarié, peut avoir des effets dévastateurs sur les chefs-d'œuvres naturels du monde. C'est notre objectif, ensemble, avec nos partenaires gouvernementaux et financiers, non seulement de sauver quelques-uns des grands musées de la nature de l'Afrique, mais aussi de faire en sorte qu'ils soient appréciés et estimés par l'humanité et donc conservés. Ce rapport explique ce qu'African Parks a accompli durant l'année 2010 pour contribuer à cet objectif. Il est structuré avec, à l'esprit, les trois volets stratégiques de l'organisation:

- L'excellence dans la gestion
- Le développement de projets, et
- Le financement

### **L'excellence dans la gestion**

Ceci fait référence à la campagne en cours pour améliorer la qualité de la gestion de chaque parc du portfolio avec





Expérience pinacle: Partie d'un troupeau de plusieurs milliers de gnous, Parc National de Liuwa

Peter Fearnhead



Expérience pinacle: Descente de la rivière Mambili Parc National d'Odzala-Kokoua

Peter Fearnhead

comme objectif que chaque parc soit écologiquement, socialement et financièrement durable. De solides progrès ont été effectués dans ce domaine dont les détails sont contenus dans les rapports individuels sur chaque parc. Les conseils d'administration de tous les parcs fonctionnent tous bien à l'exception d'un parc où nous avons un problème de carence de compétences. Un comité de conseil a été mis en place pour la première fois à la Garamba et commencera à fonctionner en 2011. Plusieurs nouveaux Directeurs de Parcs ainsi que des Contrôleurs Financiers ont été recrutés, renforçant la qualité des ressources en gestion d'African Parks. Des améliorations significatives ont été apportées dans les outils et les rapports utilisés pour l'allocation de budgets, les prévisions, la gestion de la trésorerie et dans les rapports mensuels qui sont tous essentiels pour gérer des projets éparpillés à travers le continent. Tous les rapports financiers sont maintenant standardisés et des chiffres consolidés pour les pertes et profits sont reportés mensuellement.

La Réserve de Faune Sauvage de Majete a connu une nouvelle année positive avec des efforts en cours pour la génération de ressources et un contrôle des coûts. Le lodge en construction par Robin Pope Safaris progresse bien et doit ouvrir ses portes en cours d'année 2011. Ceci augmentera de façon substantielle les revenus et l'impact socio-économique du projet en général avec ses effets positifs dans la création d'emplois et agira comme un booster pour l'économie locale. La phase finale de restockage du parc, à l'exception des prédateurs, a été parachevée avec l'ajout d'encre 517 têtes d'antilope noires, de cobes defassa et d'impalas.

La Plaine de Liuwa a connu une année mitigée. A un niveau local, le projet a continué à faire preuve d'excellence, avec des populations de faune continuant d'augmenter. Un partenariat stratégique avec le Zambian Carnivore Programme, qui fait un excellent travail sur la recherche

et le suivi des lions, des guépards, des lycaons, des hyènes et des gnous, a été conclu. Néanmoins, d'autres progrès qui étaient dépendants de ZAWA ont été contrecarrés pour partie pour cause de carences institutionnelles, en partie à cause de leurs sérieux déboires financiers. Ceci a eu un effet sur l'introduction supplémentaire prévue de buffles depuis le Parc National de Kafue ainsi que sur l'appel d'offres aux opérateurs de lodges pour le développement d'infrastructures touristiques dans le parc. ZAWA voudrait également que certains changements soient apportés au mandat de gestion du parc dans une tentative d'améliorer leur position financière précaire. Ces questions épineuses seront abordées, et, nous l'espérons, résolues en cours d'année 2011.

Le point fort de l'année à la Garamba fut l'achèvement et l'ouverture du lodge – un véritable exploit vu les challenges logistiques. D'un point de vue administratif, le parc a connu un début d'année difficile, avec des contraintes liées à la trésorerie à cause d'un manque de synchronisation entre les différentes phases des supports financiers institutionnels. Cette charge fut épaulée autant que possible par APN, mais a néanmoins eu un effet négatif sur la productivité. A la suite de la résolution de ce problème, la gestion a fait de solides progrès dans ce qui demeure une région d'Afrique très isolée et instable.

A un niveau opérationnel, Bangweulu a fait d'excellents progrès, avec la construction d'un quartier général, de logements pour les gardes, de routes et de ponts ainsi que d'un camp de chasse. De façon tout aussi positive, les efforts de maintien de l'ordre ont eu un impact considérable sur les niveaux d'utilisation illégale de la faune. Cependant, en cours d'année, le besoin d'une refonte stratégique du projet est devenu de plus en plus évident. Le projet présente de sérieuses lacunes dans sa conception, lesquelles, si non résolues, rendront celui-ci incapable de remplir ses objectifs écologiques, sociaux et financiers à long terme. Ces lacunes



Expérience pinacle : Capture d'impalas, phase finale de réintroduction dans la Réserve de Faune de Majete

Peter Fearnhead



Expérience pinacle : Partie d'un troupeau de 500 éléphants. Parc National de Zakouma

Peter Fearnhead

incluent l'envergure du projet; la participation de chefferies qui n'ont pas de terres dans l'aire du projet mais qui en attendent néanmoins des bénéfices; la constitution du conseil d'administration avec la participation d'individus qui n'ont pas les compétences nécessaires pour opérer à ce niveau; l'absence de mécanismes pour limiter l'utilisation des ressources à des niveaux durables; et le non reversement de revenus de projets par ZAWA. Ces défis seront tous abordés avec nos partenaires de projet durant 2011 et, en cas de succès, le projet demeurera apprécié dans le portfolio de l'APN.

L'Akagera a connu des débuts excellents avec des progrès rapides sur les aménagements clés, comportant logements, quartier général du Parc, entrée du Parc, des routes ainsi qu'un atelier. Il est vite devenu évident que l'intensité du braconnage était bien plus élevée qu'il n'avait été estimé initialement – sans notre intervention, je suis d'avis que l'Akagera n'aurait pas subsisté plus de quelques années en tant que écosystème viable. Malheureusement, tard dans l'année deux membres de notre personnel ont été tués et un autre sérieusement blessé par des braconniers – un rappel des dures réalités du travail que nous effectuons. Un sujet clé pour l'Akagera est l'érection de la clôture de délimitation ouest qui est essentielle pour prévenir l'intrusion de la faune dans les communautés locales – durant 2010 cinq personnes au total ont été tuées par des animaux sauvages et six autres blessées. African Parks tentera de faciliter l'érection de la clôture rapidement courant 2011 pour mettre fin aux conflits inutiles entre les populations et la faune. Si nécessaire, nous construirons la clôture nous-mêmes.

### Développement de Projets

Un grand effort fut consacré à l'expansion de notre portfolio durant 2010. Nous avons conclu l'année avec des engagements contractuels pour parvenir à un total de sept projets dans six pays, couvrant une superficie totale

d'approximativement 4.1 million d'hectares. Quelques faits qui ressortent de notre action incluent:

*Le Parc National de Zakouma, Tchad.* Le processus d'obtention d'un mandat satisfaisant pour la gestion de Zakouma a finalement été conclu, au terme d'une négociation ardue et imprévisible. L'Union Européenne, qui soutient financièrement Zakouma depuis 20 ans a joué un rôle particulièrement important en tant que facilitateur au cours des négociations et s'est engagée à financer la majorité des coûts de fonctionnement pour les cinq prochaines années. Au cours des dernières années, Zakouma a enduré une campagne de braconnage focalisée sur les éléphants qui ont vu leur population décimée. Le nombre d'éléphants a décliné d'approximativement 4000 pour atteindre juste 550 au début de 2010. Résoudre ce problème sera une vraie gageure parce qu'il signifiera tarir les flots d'argent aux personnes qui en sont responsables. Les projets opérationnels ont commencé pour de bon en octobre, mois qui coïncide avec le début de la saison sèche. Ceci est la saison où les éléphants se concentrent auprès des points d'eaux restants, rendant leurs mouvements prévisibles et le braconnage de grands nombres d'entre eux relativement facile. Les premières activités clés se sont donc focalisées sur la lutte anti-braconnage. Bien que les attaques puissent recommencer à n'importe quel moment, jusqu'à présent seuls quatre éléphants ont été braconnés depuis le début des activités d'African Parks.

*Le Parc National d'Odzala-Kokoua, République du Congo.* La participation d'APN dans ce projet était en discussion depuis deux ans. Un Protocole d'accord a été signé par APN et le Ministère de l'Environnement en février 2010, ouvrant la voie à la signature d'un accord formel qui fut conclu en novembre 2010. Cependant, African Parks ne peut entreprendre le mandat qui lui a été confié que lorsque les financements sont effectifs. L'accord incluait donc une clause stipulant que les opérations commenceraient



Chacals à dos noir se battant pour une carcasse

Daniel Dolpire

seulement une fois ceux-ci obtenus. Le conseil d'administration d'APN a décidé que trois années de financement devraient être sécurisées avant de commencer les opérations formellement, soit une somme de €4.5 m. Alors que nous nous efforçons de trouver cette somme, un budget d'urgence a été alloué pour maintenir les opérations avec un minimum de personnel. L'Union Européenne s'est engagée à hauteur de €2.5 m et plusieurs organisations ont été approchées, certaines d'entre elles ont marqué leur intérêt, et il semblerait donc que la possibilité d'atteindre notre objectif soit réalisable.

*L'extension du mandat du Parc National des Plaines de Liuwa, Zambie.* L'inclusion du Upper West Zambezi Game Management Area (GMA), une zone de chasse qui entoure le Parc National des Plaines de Liuwa est sur la table depuis déjà quelques temps. Cette aire forme une part essentiel de la route de migration annuelle pour les gnous, l'habitat saisonnier du cobe de Lechwe, et une partie du territoire habituel des lions ainsi que des lycaons. Des discussions ont commencé avec ZAWA et le BRE au sujet des changements qu'il serait nécessaire d'apporter à l'Accord de Liuwa pour l'incorporation du GMA. Ceci a aussi fourni l'opportunité d'aborder d'autres soucis avec l'Accord de Liuwa soulevés par ZAWA. Néanmoins, les progrès ont été très lents parce que ZAWA est dépourvu de Directeur Général depuis fin 2009.

*Le projet Mara, Kenya.* En dépit de grandes promesses initiales, ce projet a été formellement clos en juillet 2010. Le projet nécessitait la location d'approximativement 30,000 hectares de terres appartenant aux Massai, suivi de l'établissement d'un conseil avec une égale représentation des propriétaires terriens, des opérateurs touristiques et de APN. Le conseil aurait détenu le bail sur les terres constituant le projet. Malheureusement, les opérateurs touristiques ont décidé qu'ils voulaient détenir la totalité du bail eux-mêmes et donc contrôler complètement le

projet. Vu qu'APN est une organisation qui engage des fonds philanthropiques pour des projets de conservation qui bénéficient aux populations locales, cette structure ne pouvait être soutenue et les discussions ont donc été terminées.

### Financements

Le travail d'APN n'est possible que grâce au soutien généreux d'un petit nombre d'institutions et d'individus et cet élément est donc resté un élément clé de notre stratégie pour 2010. De ceci résultent certains succès significatifs. Le plus important de ceux-ci a été l'aboutissement du « African Parks Collaboration and Endowment Agreement », qui lie entre elles les entités existantes d'African Parks en Afrique du Sud, aux Pays-Bas et aux USA dans un objectif commun, et qui a par ailleurs donné lieu à la création d'un « African Parks Endowment Fund ». Ceci est une composante essentielle de la stratégie financière durable à long terme tout aussi bien pour African Parks en tant qu'institution, que pour les parcs qui bien qu'étant des écosystèmes globalement importants, ont peu de chances d'un jour générer des fonds opérationnels suffisants pour couvrir leurs coûts de fonctionnement annuels. Plus enthousiasmant que l'établissement du mécanisme lui-même fut le don à la dotation de €25 m par Alicia et Tannetta van Vlissingen, les deux filles de feu Paul van Vlissingen qui contribua tant durant toute sa vie à African Parks et à la conservation en Afrique. Cette contribution a été réservée pour le financement des frais généraux, ce qui permet à African Parks de maintenir son engagement selon lequel tous les fonds provenant de partenaires soient exclusivement destinés aux coûts des parcs eux-mêmes. D'autres succès majeurs durant 2010 incluent:

- Le renforcement de la relation stratégique avec l'Union Européenne à travers la conclusion d'une seconde tranche de financement pour la Garamba à hauteur de €5m sur une période de quatre ans. Bien que ces



Accueil chaleureux au Rwanda



Peter Fearnhead

fonds aient été en principe promis en 2009, le soutien ne fut formalisé qu'en mai 2009. APN a aussi obtenu une promesse écrite de l'Union Européenne pour le financement du Parc National de Zakouma à hauteur de €7m, à partir de 2011 ainsi qu'une promesse de principe de €2.5m pour le Parc National d'Odzala-Kokoua, à partir de 2011.

- La fondation Adessium a décidé de renouveler son soutien au Parc National des Plaines de Liuwa pour une nouvelle période de trois ans avec une contribution de €900,000. Ceci vient se rajouter à leur soutien institutionnel en cours pour African Parks, qui a pour but d'offrir à APN la flexibilité d'allouer des fonds rapidement à des projets dignes d'intérêt.
- Accord avec WWF Pays-Bas pour réallouer €1.1m initialement destinés au West Lunga et à un troisième projet possible, sur les dépenses opérationnelles des Plaines de Liuwa et de Bangweulu. Divers projets spécifiques à Liuwa incluent le transfert des buffles, le Zambian Carnivore Programme Zambian, ainsi qu'un soutien à l'extension du mandat du parc. Dans les Zones Humides de Bangweulu des projets spécifiques incluront de la recherche sur les pêcheries, des recherches sur l'écologie du Bec en Sabot, ainsi que la réintroduction des guépards, qui sera également financée par le WWF.
- Fin 2010, African Parks avait fait une demande pour devenir un bénéficiaire direct du « Dutch National Postcode Lottery ». « Stichting DOEN » et le WWF Pays-Bas, tous deux bénéficiaires de la Loterie, ont assisté et soutenu notre candidature et, début février 2011, il a été annoncé qu'African Parks était parmi les sept nouvelles organisations à avoir été choisies, sur plus de 400 candidatures. APN recevra €500,000 par

an pour les cinq prochaines années. Ce financement est "institutionnel," ce qui signifie qu'APN peut décider de son utilisation, le consacrer aux parcs connaissant des déficits de financements.

- Se rajoutent à ceci un nombre d'autres engagements, qui bien que plus petits et impossible à citer tous nommément, sont essentiels à une vision d'ensemble. Pour donner à la récolte de fonds la poussée stratégique qu'elle requiert, le conseil d'APN a approuvé l'établissement d'un nouveau poste de Directeur responsable de la récolte de fonds au sein de l'équipe de gestion. Il est prévu de procéder à cette nomination début 2011. Le titulaire de ce poste travaillera de concert avec les conseils de « Stichting African Parks Foundation » aux Pays-Bas, d'African Parks USA et African Parks UK pour les soutenir et les guider dans leurs efforts de récoltes de fonds. Enfin, APN a entrepris une enquête du potentiel des financements à base de carbone à la fois au niveau des projets et du réseau, les résultats étant suffisamment probants pour motiver des investigations plus approfondies.

### **Le pronostique pour 2011**

Les trois volets stratégiques d'African Parks demeureront les mêmes en 2011, cependant l'équilibre de l'effort et des ressources allouées à chacun penchera en faveur de l'excellence de la gestion et de la récolte de fonds. African Parks ne sollicitera pas de façon active de nouveaux parcs pour son portfolio et de nouveaux parcs ne seront considérés que si African Parks est spécifiquement approché pour devenir responsable d'une fonction gestionnaire et si le parc dont il s'agit est considéré comme étant une opportunité exceptionnelle. Les priorités en ce qui concerne l'excellence de la gestion et de la récolte de fonds incluent les suivantes:

- 'Etoffement,' aussi bien à Odzala qu'à Zakouma, en



Le léopard et le lion font partie de la phase finale de réintroduction des prédateurs programmée à Majete dans les années à venir

Daniel Dolpire

termes de recrutement de personnels, de fondation des structures institutionnelles, d'enregistrement des entités du projet, de recherche des financements pour le long terme et du développement et de la réalisation des plans de travail.

- Résoudre l'impasse avec ZAWA qui affecte Liuwa (à la fois l'expansion du parc pour inclure le Upper West Zambezi GMA, et la mise en place du plan commercial pour le parc) et Bangweulu (délivrance des quotas de chasse et rétention des revenus).
- Entreprendre la revue stratégique de Bangweulu pour solutionner des sujets critiques et s'assurer de l'implication sur le long terme des partenaires clés pour être certain que l'architecture du projet lui donne de bonnes chances de réussite à long terme.
- Chapeauter une solution avec le « Rwanda Development Board » pour s'assurer que la clôture de périmètre ouest soit érigée.
- Réintroduire le léopard à Majete comme premier pas dans la réintroduction des prédateurs, ceci étant la phase finale dans la réhabilitation et la restauration de ce parc qui avait été sérieusement appauvri.
- Renouveler l'accord de gestion du Parc de la Garamba et institutionnaliser le comité conseil.
- Nommer un Directeur responsable des récoltes de fonds, affiner des outils et mécanismes nécessaires à cette tâche, et développer d'une stratégie sur le long terme pour la capitalisation du « African Parks Endowment Fund ».
- Soutenir « Stichting African Parks Foundation », African Parks US et African Parks UK dans leurs capacités à

développer et mettre en œuvre leurs propres programmes de récolte de fonds. En conclusion, je voudrais de nouveau exprimer ma gratitude aux trois groupements de personnes qui, collectivement, rendent possible le travail d'African Parks: tout d'abord nos partenaires gouvernementaux qui nous ont confié la gestion d'une part de leur héritage national naturel, et plus particulièrement les gouvernements qui participent activement à cette aide; les institutions et individus qui reconnaissent leur valeur et soutiennent les parcs que nous gérons; et aussi tout notre personnel, dont certains sont les individus les plus motivés et durs à la tâche que je connaisse.

La reconnaissance des aires protégées Africaines dans notre portfolio doit d'abord aller à ces trois groupes de personnes. Si nous faisons cela, et que nous pouvons susciter une telle appréciation et une telle implication personnelle, alors je crois que nous serons sur la véritable voie de la durabilité – éthiquement, écologiquement, financièrement, socialement et politiquement. Alors, il n'y aura plus lieu de poser la question "pourquoi faisons-nous ce que nous faisons?" Alors, le soutien aux grands trésors naturels d'Afrique ne posera pas plus question que le soutien aux grandes œuvres d'art et de culture du monde. Et qui plus est, ils seront estimés non seulement pour leurs valeurs intrinsèques, ou pour les bénéfices qu'ils apportent aux populations locales, mais pour le bénéfice qu'ils fournissent à l'humanité toute entière.

**Peter Fearnhead**

DIRECTEUR EXÉCUTIF : AFRICAN PARKS NETWORK

# RAPPORTS INDIVIDUELS DES PARCS

---

LA RÉSERVE DE FAUNE SAUVAGE DE MAJETE

PARC NATIONAL DE LIUWA PLAIN

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

ZONE HUMIDE DE BANGWEULU

PARC NATIONAL DE L'AKAGERA

PARC NATIONAL DE ZAKOUMA

PARC NATIONAL D'ODZALA-KOKOUA

# RESERVE DE FAUNE DE MAJETE : *Malawi*

---

Projet APN depuis:	2003
Superficie:	700 km <sup>2</sup>
Espèces de Faune clés:	Rhinocéros Noir, éléphant, buffle et antilope noire
Habitat:	Collines escarpées avec savane arborée de Miombo et savane
Faits marquants en 2010	Rénovation et construction de facilités pour un centre de visiteurs, un centre éducatif et du patrimoine, l'introduction de 517 antilopes de plus, de cobes Defassa et d'impalas

---

## INFORMATIONS GENERALES SUR LE PARC

La Réserve de Faune de Majete a été le premier projet d'African Parks. L'accord avec le « Department of National Parks and Wildlife » (DNPW) pour la réhabilitation, le développement et la gestion de Majete a été conclu le 23 mars 2003. Majete était un "parc appauvri," avec quasiment plus aucun grand animal, des voisins entreprenants – qui avaient utilisé le parc de façon non durable pendant des années – et pas de tourisme. La seule voie d'accès à travers la Réserve était la piste utilisée pour amener le bétail à leur pâturage ou les moutons et les chèvres sur la voie du marché de Mwanza, loin à l'ouest. Le défi de Majete était de mettre en œuvre le modèle d'African Parks, de voir si une aire aussi dégradée pouvait être réhabilitée.

Le projet de Majete est un succès, avéré par le nombre grandissant d'animaux de toutes les espèces, par une activité touristique en pleine expansion avec des revenus toujours croissants et par l'engagement d'un partenaire financier à construire un lodge haut de gamme, qui ouvrira ses portes en 2011. La durabilité institutionnelle a été réalisée avec un conseil qui se réunit régulièrement et dont un membre uniquement est d'origine non malawienne, avec des auditeurs internationaux satisfaits. Majete joue un rôle de premier plan dans la vie de ses voisins et de leur économie.

## SUCCES ET DEFIS EN 2010

### *La gestion du parc et les infrastructures*

Une maison à deux étages a été construite à Phwadzi pour accueillir deux nouveaux officiers et le Pende Scout Camp a bénéficié d'une installation pour générer de l'énergie solaire fournissant de la lumière à chaque maison et du courant pour le bureau. En octobre, a été réalisée la construction du nouveau centre de visites et des Centres d'Education Environnementale ainsi que le début de la rénovation du Centre du Patrimoine. Ces bâtiments forment un complexe lié qui fournira un centre d'information au parc, un magasin de souvenirs et un musée culturel. Cela

sera un endroit où les touristes pourront se relaxer avec un repas ou une boisson tout en observant les animaux qui viendront s'abreuver au point d'eau que le complexe surplombera. Le Centre d'Education Environnementale offrira ses services à la fois aux touristes et aux enfants des écoles du voisinage.

Plus de 80 km de routes de gestion ont été terminées en 2010, y compris 55 km le long de la clôture du périmètre pour un accès plus facile aux véhicules des équipes de maintenance. Deux routes ont également été construites dans des régions qui étaient auparavant inaccessibles au sud et à l'ouest de la Réserve, permettant une meilleure couverture des patrouilles. Quatre passages de rivière en ciment ont été construits.

---

**Majete était un "parc appauvri," avec quasiment aucun grand animal, des voisins entreprenants – qui avaient utilisés le parc de façon non durable pendant des années – et pas de tourisme**

---

L'atelier fut bien occupé, avec la réhabilitation d'un vieux véhicule Land Cruiser qui a été converti en véhicule d'observation de la faune à l'atelier de Majete.

La maintenance des véhicules et motocyclettes du projet a été systématiquement faite et ils sont en excellente condition.

Une tragédie a frappé Majete durant l'année lorsque l'un des gardes, Mr. Andrew Kamwana, fut attaqué par un éléphant et piétiné à mort.

### *Lutte anti-braconnage*

Les activités ont continué de manière professionnelle et les incidents de braconnage sont sporadiques. Il y a eu



Un groupe d'elephants sur les bords de la rivière Shire

Peter Fearnhead



Vue du lodge de Mkulumadzi qui sera ouvert en 2011

Peter Fearnhead



Transport des antilopes sable

Dorian Tilbury



Suivi des antilopes sable

Robert Gesink

17 arrestations ayant mené à sept emprisonnements, cinq amendes et trois cautions. Quatorze collets et pièges ont été trouvés, alors que deux filets de pêche et quatre fusils à chargement par le canon ont été confisqués. Les efforts pour contrôler les animaux à problèmes se sont centrés sur un éléphant en particulier qui malheureusement a dû être éliminé en août. Deux jeunes mâles cependant, ont appris à casser la clôture et leurs sorties dans des terres communautaires étaient en recrudescence alors que l'année tirait à sa fin. Un cours de remise à niveau en poursuites judiciaires a été donné par les gardes Senior Mr. Suwedi et Mr. Moyo avec le soutien de la police et des magistrats locaux. Le financement de cette formation a été assuré par AMSCO. Une formation sur le pistage des rhinocéros a été conduite en octobre par deux pisteurs spécialistes du « Lewa Wildlife Conservancy » du Kenya. Huit gardes ont suivi la formation au terme de laquelle ils se sont révélés extrêmement compétents, bien préparés et bien organisés par leurs instructeurs. Une formation d'identification des oiseaux a aussi eu lieu pour quatre gardes ainsi qu'un suivi de leur entraînement normal au GIS.

### **Conservation et biodiversité**

L'équipe de suivi des rhinocéros a été très efficace pendant la saison sèche de 2010, tous les rhinocéros étant pistés et suivis chaque semaine. Les cinq femelles ont toutes mis bas courant 2010, mais l'une d'entre elle a perdu son petit en octobre. Il y a maintenant 11 rhinocéros noirs à Majete. Un vigile de nuit auprès d'un point d'eau a pu constater que l'un des mâles, "Lundu," avait sailli trois femelles en une seule nuit. L'arrivée d'une nouvelle moisson de veaux vers la fin de 2011 est donc prévue. Des négociations sont en cours avec le « Black Rhino Range Expansion Programme » en Afrique de Sud pour acquérir de nouveaux rhinocéros pour Majete en 2012/2013. Des entraînements suivis pour les gardes auront lieu en 2011 en préparation de ceci et un plan de gestion formel pour le rhinocéros noir au Malawi, et incluant Majete, est en cours de préparation.

En août, une opération de capture a donné lieu au transfert de 517 animaux (hippopotames, impala et cobes Defassa) depuis les Parcs Nationaux de Liwonde et de Lengwe vers la région de Pende. Cette opération a complété le programme de réintroduction d'animaux de plaine vers Majete durant lequel 2550 animaux de 12 espèces différentes ont été introduits sur une période de huit ans (2003-2010). La plupart de ces animaux ont été fournis par le DNPW, qui s'est montré être un partenaire solide et de confiance du projet de Majete. Le transfert de faune de 2010 a été effectué de concert avec un programme d'invités touristes qui a récolté US\$4,000.

La planification pour la réintroduction de léopards en 2011 et de lions en 2012/2013 a été faite. La clôture du périmètre doit tout d'abord être rendue infranchissable pour les prédateurs et la recherche de fonds pour effectuer cette opération est en cours. Il y a eu beaucoup de feux de brousse cette année et en septembre et octobre des équipes de pompiers ont été chargés de brûler préventivement et ont lutté contre les incendies. Plus de la moitié de la Réserve a été affectée et les gardes, le personnel de maintenance ainsi que les villageois du coin se sont battus jour et nuit contre les feux pendant plus de trois semaines.

### **Communautés**

Les activités se sont concentrées sur le maintien du soutien et de la participation des communautés et des parties prenantes clés, à travers des réunions d'information, de la sensibilisation en conservation et des programmes de développements d'entreprises. Le site régulier du camp communautaire, le « Majete Wildlife Reserve Association » (MWRA), et le « Joint Liaison Committee » (JLC) ainsi que les rencontres annuelles des parties prenantes se sont tenues comme prévu et la coopération et le soutien à la Réserve continuent.



Remise en liberté des impalas

Mark Jones



Impalas détendues après l'épreuve

Bently Palmer

60 étudiants d'écoles secondaires, y compris 31 nouvelles recrues, ont été enrôlés en 2010 dans le « 2010 Majete Scholarship Fund ». Blessing Lyton et Charles Makwiza de la « Blantyre Secondary School » ont passé l'examen MSCE avec mention. Divers matériels d'enseignement comprenant des dictionnaires de langue anglaise, des livres de cours, des ballons de foot, des filets de volleyball et de la peinture pour tableau noir ont été distribués à 18 écoles dans le cadre du « Gift for Gift programme ». Les programmes d'Accès à l'Education Environnementale se sont intensifiés avec un total de 36 visites à des clubs nature durant lesquelles 4705 étudiants ont été sensibilisés au problème de la conservation. Un total de 484 étudiants de sept écoles ont été accueillis par Majete.

Vingt six leaders et chefs traditionnels, y compris quatre leaders du « Majete Wildlife Reserve Association », ont visité Majete pour sensibiliser les autorités locales à la conservation de la faune et aux activités d'African Parks. Le « Majete Environmental Education Resource Book » a été achevé.

Les programmes de développement d'entreprises ont concerné une entreprise moyenne de production d'œufs, qui a fait un chiffre d'affaires de US\$1,597 rien qu'en vente d'œufs. Deux clubs de champignons où 15 fermiers ont été formés à la culture des Pleurotes. Plus de 200 apiculteurs ont bénéficié d'un soutien technique et des formations par des intervenants extérieurs pour améliorer la qualité et la quantité du miel produit autour de Majete. Quatre-vingt dix apiculteurs ont été formés à la fabrication de bougies de qualité en cire d'abeilles. Une moyenne mensuelle de US\$820 a été enregistrée par les « Income Generating Activities » (IGAs) – Programme d'activités génératrices de revenus - du programme communautaire de proximité de Majete. Le camp communautaire près de la porte d'accès de Mathithi a généré un profit net de US\$8,820 en provenance des redevances sur les campings et des ventes

de petits produits alimentaires.

Une Etude de la Prévalence du HIV/SIDA a été conduite sur le personnel et dans deux communautés locales pour obtenir des informations de base pour la politique du HIV/SIDA sur le lieu de travail qui est en train d'être développée. Sept employés de Majete (Peer Educators) ont été formés par le projet « Malawi BRIDGE » dans l'utilisation du kit hope – kit de l'espoir.

#### *Tourisme*

Un total de 4,526 visiteurs sont venus à Majete durant l'année 2010, chiffre en hausse en hausse par rapport aux 4,053 visiteurs payants de l'année précédente. Ceci a donné lieu à une augmentation des revenus de US\$101,678 en 2009 à US\$120,618 (une augmentation de 18.62%) en 2010. Cette augmentation est due à la poursuite des activités de marketing. Le pistage d'éléphants, des safaris, des ballades en brousse ainsi que des visites communautaires ont été quelques unes des activités qui ont attiré les visiteurs à Majete. Des activités promotionnelles ont été menées à bien avec un séjour spécial à Thawale en avril et la production de 5000 brochures et posters. Ces matériels ont été distribués dans les aires de tourisme principales de Blantyre, Lilongwe, Thyolo and Mulanje.

La Réserve de Faune de Majete a figuré dans plusieurs articles de magazines locaux et internationaux ainsi que dans 'Lifestyle Magazine,' une publication du Malawi. L'information dans les annuaires de tourisme locaux "The Eye" et "CITI" a été mise à jour et deux lettres d'information ont été produites. Sam Evans a produit un DVD d'information pour le marché du tourisme local et international et Majete a renouvelé son engagement auprès d'organismes de promotion du tourisme national. Le contact a été maintenu avec tous les opérateurs principaux de l'industrie du tourisme d'aventure du Malawi. La construction du Robin Pope Safaris/Molecaten a débuté en février et avance à grands pas.



Pisteurs de rhinos spécialisés du Kenya formant les gardes de Majete

Dorian Tilbury



Fondations du Centre de jour pour les visiteurs

Dorian Tilbury

### *Les Partenaires Financiers*

Le budget total de Majete pour 2010 était de US\$1,128,046, contributions de « Stichting African Parks Foundation », « Stichting DOEN » et des revenus touristiques. Mme Anne Hoijer a fourni les fonds nécessaires à la construction du Centre pour les Visiteurs.

### **OBJECTIFS POUR 2011**

#### *La gestion du parc et les infrastructures*

La gestion coordonnera sa politique pour bénéficier des opportunités offertes par les secteurs publics et privés ainsi que par les institutions du Malawi. Bien que Majete tende à la durabilité, il sera primordial de parvenir à une plus grande efficacité dans les coûts opérationnels. La section technique poursuivra son travail avec le secteur routier et le renforcement de la clôture du périmètre dans des endroits où les éléphants tentent des incursions régulièrement ainsi que la clôture le long de la Rivière Shire. Un des projets importants de l'année sera la transformation de la clôture pour la rendre infranchissable aux prédateurs.

#### *Lutte anti-braconnage*

Les fortes conditions de sécurité à Majete doivent être maintenues et tous les gardes participeront donc à des entraînements de remise à niveau dans le domaine de l' lutte anti-braconnage et les tactiques. Une autre priorité sera de se procurer plus d'armes à feu pour les patrouilles et une arme lourde de calibre 458 pour le contrôle des animaux à problèmes.

#### *Conservation et Biodiversité*

La priorité pour 2011 est l'introduction d'au moins quatre léopards en tant que première étape de la réintroduction des prédateurs. La stratégie de gestion des rhinocéros noirs doit être menée à bien car elle est essentielle pour des introductions futures. Des recherches élémentaires sur l'habitat des rhinocéros noirs seront effectuées pour confirmer que la région de Pende convient à cette espèce,

et pour faire une estimation du nombre d'animaux possible pour cette région. Une étude sera réalisée sur la pertinence du démantèlement de la clôture du sanctuaire, permettant la libre circulation des animaux à travers le parc.

#### *Communauté*

Le programme communautaire de Majete fonctionne bien et la plupart des activités seront maintenues. Cependant, certaines des activités de génération de revenus sont arrivées à maturité et n'ont plus besoin d'être conduites par l'équipe de Majete. Elles peuvent être confiées en toute confiance aux soins de la communauté. Le « Community Scholarship Fund » a été un grand succès et sera maintenu.

#### *Tourisme*

La priorité sera d'achever l'amélioration du Camp sous Tentes de Thawale pour avoir un meilleur produit et faire croître le taux d'occupation et les revenus. Les améliorations du Centre du Patrimoine seront terminées. La capacité accrue des infrastructures propres à African Parks sera complétée par le lodge Robin Pope/ Molecaten Africa qui est en construction dans une concession exclusive dans le nord de Majete et qui sera opérationnel dès juillet 2011. La capacité accrue de Majete requerra une augmentation des activités de marketing afin de demeurer ouvert à de nouvelles opportunités.

#### **Patricio Ndadzela**

GESTIONNAIRE DE LA RÉSERVE DE FAUNE DE MAJETE



# PARC NATIONAL DE LIUWA PLAIN : *Zambie*

---

Projet APN depuis: 2003  
Superficie: 3 660 km<sup>2</sup>  
Espèces de Faune Clé: Gnou, zèbre, ourébi, lycaon, hyène, lion, grue couronnée et une vie aviaire abondante  
Habitat: Plaines herbeuses inondées de façon saisonnière avec des îlots boisés

**Faits marquants en 2010** Conclusion d'un accord de recherche et de suivi avec le «Zambia Carnivore Program», le succès du programme de reproduction des lycaons, la réception du conseil du WWF Pays-Bas, et la construction d'une piste d'atterrissage

---

## INFORMATIONS GENERALES SUR LE PARC

Le Parc National des Plaines de Liuwa et le Game Management Area environnant sont situés sur l'aire de drainage du Haut Zambèze. Le Parc a été classé en 1972 et est sous la gestion d'African Parks depuis 2003. Ce système de plaines herbeuses inondées de façon saisonnière protège des populations d'espèces clés telles que le lycaon, le guépard, le lion, l'ourébi, la grue couronnée et à aigrette ainsi que la seconde plus grande migration de gnous d'Afrique. Il y a aussi des populations de zèbres, de tsessebe et de lechwe. Le système supporte une vie aviaire abondante et est considéré comme étant un « Important Bird Area of Zambia ». Le Parc compte également de grandes populations de poissons, qui sont de grande importance économique pour les communautés locales. Le parc fait partie d'un vaste système écologique qui s'étend par delà la frontière en Angola et qui permet encore à des processus écologiques de grande échelle de perdurer.

Le projet de Liuwa est régi par African Parks (Zambie) qui est un partenariat entre African Parks, la « Zambia Wildlife Authority » (ZAWA) et le « Barotse Royal Establishment » (gouvernement traditionnel du peuple Lozi qui a établi une aire protégée sur la Plaine de Liuwa à la fin du 19ème siècle).

## SUCCES ET DEFIS EN 2010

### *Gestion du Parc & Infrastructures*

Un moment fort de l'année a été l'audit du « Five Year Project Performance » faite par « The Nature Conservancy, Africa Program ». Ceci s'est révélé être un processus très utile qui a donné à tous les partenaires des indications sur les zones d'amélioration, tout en reconnaissant les superbes progrès du projet. Ceci a été suivi par un autre audit par le WWF Pays-Bas, qui s'est focalisé sur le potentiel durable du projet. Ces audits montrent qu'en dépit d'un environnement très difficile, le projet continue à progresser à pas de géant. Un nouveau gestionnaire de Parc a repris la gestion du projet vers la fin de l'année et il y a aussi eu un changement au poste de gestionnaire des « Field Operations » - Opérations sur le terrain. La piste d'atterrissage de Matamanene a été autorisée et sa programmation achevée. Comme prévu, la

construction a été retardée par des défis innombrables. Cependant, durant la période qui nous concerne, la piste a été clôturée, un système d'irrigation installé et le nivellement a commencé.

La rénovation d'espaces de bureaux supplémentaires à Kalabo a aussi été réalisée pour améliorer les conditions de travail du personnel administratif. Le gestionnaire des Field Operations a suivi des cours supplémentaires de pilotage en brousse pour améliorer les conditions de sécurité de nos opérations aéroportées. Un membre du personnel a aussi suivi une formation dans la gestion des conflits humains/faune sauvage. En tant qu'initiative de motivation, les célébrations du 1er mai se sont tenues à Kalabo et ont comporté l'octroi de bonus aux employés d'exception. Des négociations sur les conditions de travail ont été menées à bien et de nouveaux contrats de trois ans ont été signés avec tous les employés. Une délégation, comprenant le Ministre du Tourisme et le Ministre des Finances, a été accueillie dans le Parc pour faire partager nos succès et nos défis.

Le système radio a été amélioré pour accroître son efficacité et aussi pour permettre l'extension prévue sur le « Upper West Zambezi Game Management Area ». Le parc dispose maintenant de meilleurs moyens de communication couvrant l'entièreté de la zone de gestion et au-delà.

### *Lutte anti-braconnage*

Vingt cinq gardes ont terminé leur formation à Nyamaluma, le centre de formation de ZAWA au Sud Luangwa. En plus de ceci, un garde a été formé aux poursuites judiciaires pour renforcer l'équipe de poursuites. Cette emphase donnée à la formation a eu comme résultat de donner un corps de gardes discipliné, motivé et efficace. Les journées/homme/patrouille ont à nouveau augmenté, pour atteindre un total de 9318 journée/homme/patrouille. La couverture des patrouilles de gardes ainsi que les couvertures aériennes, sont cartographiées et gérées à travers le système GPS.

L'avion et les véhicules amphibies ont été efficaces,





Guépard

Daniel Dolpire



Hyène dans les fleurs « printanières »

Peter Fearnhead

travaillant de concert pour assurer de multiples arrestations durant les inondations – une période où le parc a été toujours été vulnérable. Un total de 32 arrestations ont été effectuées durant l'année. Le district a finalement obtenu un magistrat à disposition et 31 suspects ont été condamnés. Tous les cas en attente dus à l'absence de magistrat ont été traités et le service de poursuites judiciaires fonctionne bien maintenant.

Le programme d'amnistie pour les armes à feu n'a produit qu'un AK47, ainsi qu'un fusil se chargeant par le canon. La réduction des armes à feu illégales dans la communauté est la preuve du succès de ce programme qui a des répercussions à la fois sur le parc et sur la sécurité en général. Les efforts régionaux d' lutte anti-braconnage ont été encouragés par un soutien sous forme de patrouilles pour les bureaux de la ZAWA à Mongu. Cette action a pour but d'élargir l'impact de notre succès dans le maintien de l'ordre à des régions plus lointaines.

**Ces audits montrent qu'en dépit d'un environnement très difficile, le projet continue à progresser à pas de géant**

*Conservation et Biodiversité*

Un accord avec le « *Zambian Carnivore Programme* » (ZCP) a été conclu et est maintenant opérationnel avec quelques résultats très intéressants sur les aires où les carnivores se trouvent en abondance, sur leurs mouvements et les interactions observés. La formation naturelle d'une nouvelle meute de lycaons a été observée lorsque des animaux se sont séparés de deux meutes de chiens connues. Ceci est important pour la viabilité de la population de ces animaux menacés dans le Liuwa. Le projet a aussi inoculé avec succès 150 chiens domestiques dans et autour du Parc dans une tentative de réduire la transmission des maladies canines des carnivores domestiques aux carnivores sauvages. Les meutes de lycaons ont été observées et un terrier localisé. La reproduction qui a suivi avec succès a été répertoriée et

les mouvements des chiens pourvus de colliers ont été suivis. Des colliers émetteurs ont été placés sur les hyènes de cinq clans différents. Les batteries des colliers des lycaons et de deux lions ont été remplacées. Les colliers radio sur les buffles ont été changés, et sur un des groupes d'élans et quatre gnous de nouveaux colliers ont été installés pourvus de la technologie de pointe, avec téléchargement GPS à distance. Avec ces appareils, nous disposons d'informations de qualité sur leurs mouvements.

Le troupeau d'élans se porte très bien avec quinze veaux répertoriés cette année. Des observations en cours sur le troupeau d'antilopes cheval à l'ouest du Parc ont montré qu'il comptait maintenant au moins 15 animaux, ce qui est en augmentation par rapport au sept individus observés en 2009. Ceci est probablement dû pour partie à une immigration venant des régions environnantes, une indication de l'importance à donner à la protection de l'écosystème en général.

Le troupeau de buffles est en bonne santé bien que le jeune taureau de Luangwa soit malheureusement décédé de causes inconnues. Un veau male et une femelle sont nés, portant leur total à 21. Tous les animaux ont été vermifugés et vaccinés dans le but d'améliorer leur état de santé général et leur productivité. L'accroissement prévu du troupeau de buffles de Liuwa avec des animaux du Parc National de Kafue a été suspendu puis remis à 2011 après que ZAWA ait reçu des objections sur la capture et le transfert de la part des donateurs qui soutiennent Kafue.

Une licence ayant été octroyée par le Gouvernement, la prospection pétrolière dans la région de Liuwa pose question pour le Parc. Les menaces sont encore incertaines mais l'équipe de gestion a entrepris de prendre des contacts avec la compagnie pour établir, le cas échéant, quelles répercussions leurs prospections pourraient avoir sur le Parc. Les conflits entre les humains et la faune continuent à être un problème pour les communautés autour du Parc. Une personne est morte et une autre a été blessée dans un incident adjacent



La rivière Luanginga est un affluent majeur du Zambèze

Peter Fearnhead



Spatules africaines

Peter Fearnhead

au Parc lorsqu'un bateau a été retourné par un hippopotame. Il y a eu de nombreux rapports de conflits humains/faune sauvage et, là où c'est possible, des mesures de prévention ont été mises en place.

Une nouvelle décourageante cette année est que Lady Liuwa, la seule lionne du Parc, n'est pas pleine et que des mécanismes alternatifs pour booster la population de lions sont maintenant à l'étude.

### Communauté

Le « Liuwa Environmental Education Officer » (LEEP) a poursuivi son action avec les écoles faisant partie du programme. Les interactions communautaires ont continué à travers les rencontres trimestrielles de Silalo Induna. Un stand d'information sur le projet a été établi à l'« Agricultural Show » de Kalabo et d'autres initiatives communautaires ont été soutenues. La communauté locale et la base élargie de soutien au projet ont aussi été maintenues au courant à travers la production de lettres d'information trimestrielles et d'interactions régulières et directes.

La mise en œuvre du Plan d'Occupation des Sols a commencé au cours de l'année. Des fourneaux solaires et des "Rocket Stoves" ont été amenés et fournis aux communautés pour diminuer l'usage intensif du bois par les communautés résidentes dans le Parc. Deux blocs de salles de cours, des toilettes et des logements pour enseignants à la « Lumei Basic School » ont été terminés. Ces initiatives sont en accord avec celles définies à travers le Plan d'Occupation des Sols et des consultations exhaustives et une campagne de sensibilisation ont été mis oeuvre. Le projet a continué à soutenir le laboratoire d'informatique de la « Kalabo High School ».

Le leadership communautaire a décidé quels projets seraient mis en œuvre avec leurs dividendes du « Community Development Fund » 2009. L'un d'eux était un camp communautaire de plus situé à Kayala, de l'autre côté de la rivière de Kalabo. Ce camp offrira ses services aux campeurs

arrivant trop tard à Kalabo pour entrer dans le Parc et générera des revenus additionnels pour la communauté. Ce terrain de camping est déjà opérationnel. Le fait que les communautés soient désireuses d'investir leurs propres fonds dans le tourisme local est un signe évident de la confiance qu'ils placent dans le succès du projet.

Dans le but de promouvoir encore plus les rôles traditionnels dans la conservation du Parc, six gardes traditionnels ont été formés localement. Ces gardes joueront un rôle important dans le renforcement des responsabilités de conservation traditionnelle tout en soutenant l'effort actuel d' lutte anti-braconnage. Ils feront leur rapport par le biais du Silalo Induna local aux responsables du Parc.

### Le Tourisme et autres générateurs de revenus

Cette année, un total de 556 touristes a visité Liuwa, soit une augmentation de 70 % par rapport à 2009. Ceci est dû à la remise en gérance de Matamanene Camp à Robin Pope Safaris pour la conduite des opérations commerciales et aussi aux Safaris participatifs (durant lesquels des colliers ont été placés sur les prédateurs) qui ont été organisés par les gestionnaires. Le nombre de visiteurs en voitures autonomes est aussi en progression. Les Safaris participatifs ont été bien organisés avec des retours favorables. Une donation de US\$30,000 a été faite et des soutiens additionnels considérables ont été reçus pour le projet en général, de deux des participants. Le processus d'identification et de sélection de développeurs de lodge suffisamment qualifiés avait commencé par un appel d'offres. Cependant, ce processus a été suspendu, à la requête de ZAWA, jusqu'à ce que la révision du projet soit achevée.

L'amélioration du Camp de Matamanene a continué avec le remplacement des tentes usées. Les meilleures de ces vieilles tentes ont été utilisées pour le Carnivore Programme Research Camp au centre de Matamanene. Le projet de Liuwa a bénéficié d'une bonne couverture cette année et le résultat en est un intérêt croissant dans le Parc. Des articles ont été écrits par des journalistes indépendants et publiés dans des



Le Conseil d'Administration du WWF Pays-Bas au Parc National des Plaines de Liuwa

Frans Schepers



Pêcheurs locaux faisant la démonstration de leur savoir-faire

Frans Schepers

magazines animaliers et de voyages de premier plan. Le site web d'APN, dans sa section sur Liuwa, dissémine avec succès des informations à nos parties intéressées et aux parties prenantes. Ceci est soutenu par la publication de lettres d'information trimestrielles. L'histoire de « La Dernière Lionne », parue dans National Geographic a continué de générer un grand intérêt pour Liuwa et le destin de Lady Liuwa en particulier.

#### *Partenaires Financiers*

Tous les progrès que nous avons faits n'auraient pas été possibles sans le généreux soutien de nos partenaires financiers, à savoir, l'« Adessium Foundation », « Stichting DOEN », le WWF Pays-Bas, la « Koornzaayer Foundation », et la « Stichting African Parks Foundation », qui ont tous contribué au budget de base de Liuwa et à la « Anna McWane Foundation », qui a sponsorisé la construction de la piste d'atterrissage à Matamanene.

Malheureusement, 2010 a été la dernière année de l'accord de 5 ans avec la « Koornzaayer Foundation ». African Parks leur est extrêmement reconnaissant pour leur soutien aux initiatives communautaires et aux coûts opérationnels durant ces quelques dernières années.

Le conseil du WWF Pays-Bas a été reçu à Liuwa durant leur tour des projets en Zambie. Ceci a engendré des soutiens considérables pour des projets en cours ainsi que pour des coopérations futures avec ANP. Tous les rapports aux donateurs et aux partenaires ont été établis avec exactitude et dans les temps impartis.

#### **OBJECTIFS POUR 2011**

##### *Gestion générale du Parc et infrastructures*

Au vu du processus de révision du projet conduit en 2010, nous nous concentrerons sur certaines questions contractuelles difficiles et actuelles avec ZAWA et sur l'obtention du mandat de gestion pour le « Upper West Zambezi Game Management Area ».

##### *Lutte anti-braconnage*

Des efforts viseront l'optimisation de l'efficacité. La lutte anti-braconnage sera restructurée pour faire le meilleur usage des différentes catégories de gardes. Le programme de gardes traditionnels, qui est une initiative de la communauté locale, sera renforcé, avec une meilleure et une supervision plus grande par notre équipe de gardes senior. Nous veillerons aussi à faire la meilleure utilisation possible de la technologie pour accroître les résultats de cette équipe.

#### *Conservation et biodiversité*

En 2011, la gestion a l'intention d'introduire deux jeunes lionnes dans l'écosystème de Liuwa pour augmenter la population de lions. On augmentera également la population de buffles dans le parc en introduisant soit un large groupe de veaux, soit un plus petit groupe de femelles en âge de se reproduire.

#### *Communautés*

Avec le soutien des gardes traditionnels, la gestion se concentrera sur le renforcement de la mise en œuvre des règles d'utilisation des terres du parc décidées par APN et les leaders communautaires. Le programme LEEP continuera sa mise en œuvre réussie dans les clubs de conservation des écoles et un groupe d'enfants bénéficiera une fois de plus de notre programme de bourses scolaires. Le Comité de Développement Communautaire ouvrira son propre compte en banque alors qu'APZ continuera de chapeauter administrativement et financièrement ces opérations. Ceci est un processus lent mais positif de responsabilisation des structures communautaires traditionnelles à Liuwa.

#### *Tourisme*

En 2011, l'objectif est de s'assurer d'au moins un contrat avec un investisseur de lodge commercial. Un plan de tourisme concis sera développé qui résumera comment le parc accueillera les différents types de touristes qui viennent en faire l'expérience.

**Raquel Filgueiras Seybert**

DIRECTEUR DU PARC NATIONAL DE LIUWA



# PARC NATIONAL DE LA GARAMBA : République Démocratique du Congo

---

Projet APN depuis: 2005  
Superficie: 4 900 km<sup>2</sup> de Parc National et 7 527 km<sup>2</sup> de Domaines de Chasse  
Espèces de faune clés: Eléphant, girafe du Congo, buffle du Nil  
Landscape: Savane herbeuse, savane, savane arborée et forêt

**Faits marquants en 2010** Achèvement des travaux et ouverture du « Garamba Guest Lodge »; installation d'un nouveau système radio

---

## INFORMATIONS GENERALES SUR LE PARC

Le Parc National de la Garamba se trouve dans l'angle nord-ouest de la République Démocratique du Congo, à la frontière du Soudan. La Garamba est entourée par trois blocs de chasse – Azande à l'ouest, Gangala na Bodio au sud et Mondo Missa à l'est. La superficie totale du complexe de la Garamba sous gestion de APN est de 12,427 km<sup>2</sup>, dont 4,900 km<sup>2</sup> forment le parc proprement dit. African Parks a officiellement pris la charge de gestion du Parc National de la Garamba le 12 novembre 2005, en partenariat avec l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN).

La végétation de la partie sud du parc est surtout formée de savanes à hautes herbes avec quelques arbres clairsemés. Le long des Rivières Dungu et Garamba, il y a des mosaïques de galeries fluviales, des forêts et des taillis. Plus au nord, la végétation consiste surtout en forêts d'espèces mélangées, de forêt sèche dense, fluviale et de petites forêts marécageuses. Les blocs de chasse sont en général plus boisés et contiennent également des bosquets de forêt semi pérennes. La Garamba est un habitat idéal pour les éléphants. Bien que les éléphants de savane et de forêt soient maintenant scientifiquement reconnus comme étant deux espèces différentes, les éléphants de la Garamba sont vus comme étant un stade intermédiaire entre l'espèce des savanes (*Loxodonta africana*) et l'espèce des forêts (*Loxodonta cyclotis*). Le complexe abrite également des populations importantes de buffles du Nil, d'hippopotames, de cobes d'Ouganda, de bubales de Lelwel et de lions. Le parc est le dernier endroit où le rhinocéros blanc du nord (*Ceratotherium simum cottoni*) ait été vu dans la nature, mais il n'y a aucun rapport récent d'observation confirmée. La Garamba est le dernier refuge de la girafe du Congo. Les blocs de chasse étant plus boisés, ils abritent également des bongos, des chimpanzés, des hylochères et des sitatunga.

## DEFIS ET REALISATIONS EN 2010

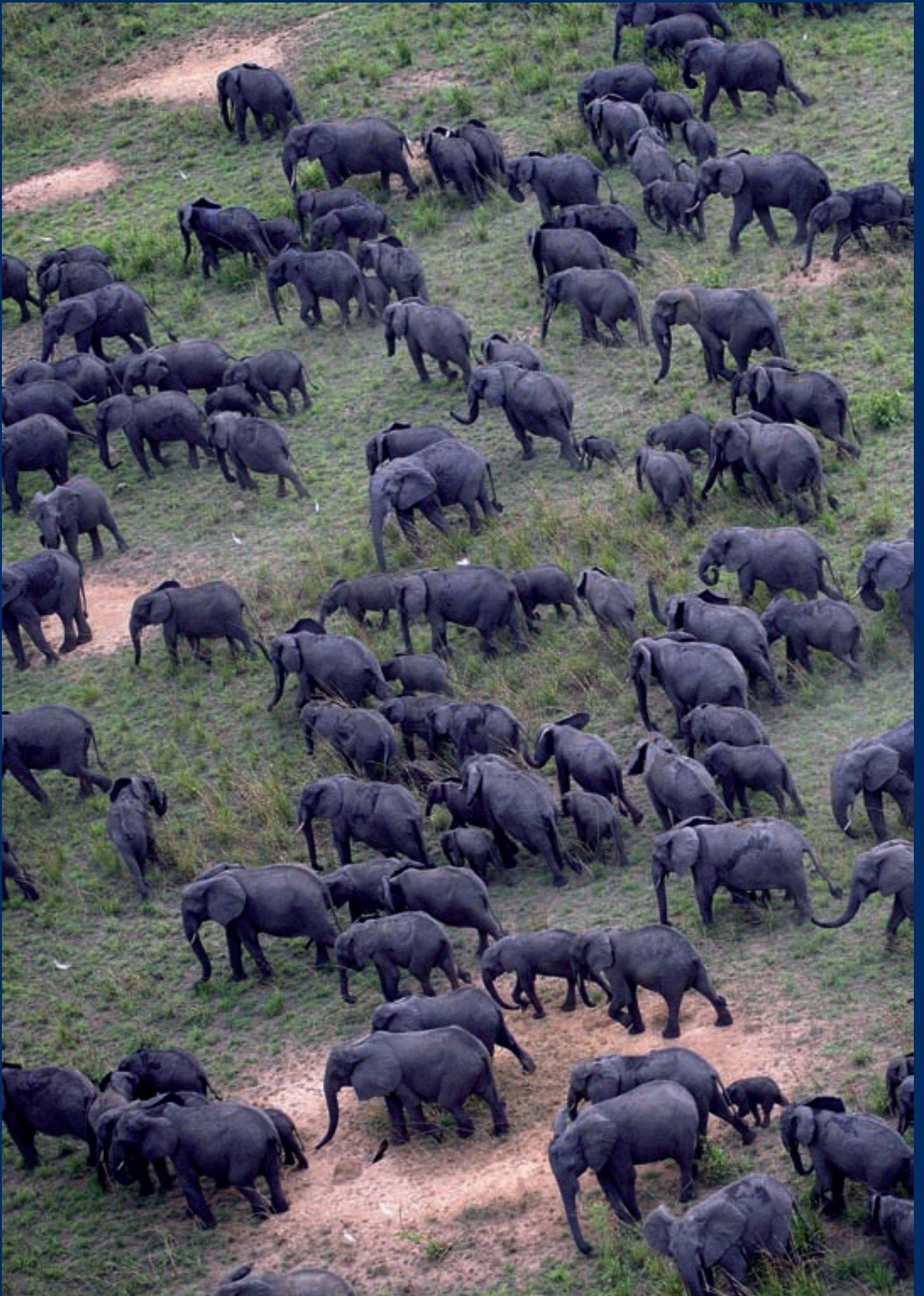
### Gestion du Parc et Infrastructures

Le premier trimestre à la Garamba en 2010 a été bouleversé par le délai non prévu dans le bouclage de l'accord de financement conclu avec l'UE pour le projet. La Fondation African Parks a fourni des financements temporaires pour maintenir les opérations de base jusqu'à ce que les difficultés soient résolues, cependant cette interruption de trésorerie a eu un effet sur les progrès. Le projet a été financé de façon adéquate sur la fin de l'année.

L'accord de gestion entre APN et l'ICCN a officiellement pris fin en septembre. Un rapport a été rédigé par l'ICCN sur la performance d'African Parks à la Garamba et aussi bien l'ICCN qu'APN ont exprimé leur volonté de renouveler l'accord.

Un des plus grands problèmes de gestion du PNG est la mauvaise condition des routes dans la région. Les camions acheminant l'essence et autres provisions peuvent prendre jusqu'à deux semaines pour faire 300km. Avec l'aide des Nations-Unies et de compagnies minières privées, les pires sections de la route ont été réparées, ne laissant plus que 60km devant encore être mis en travaux. Le projet de la Garamba a réhabilité la route d'accès à Nagero (le quartier général du parc) et quelques routes internes d'intérêt stratégique. Le plus grand projet d'infrastructure entrepris a été celui de la construction d'un lodge pour les visiteurs officiels et les touristes. Les coûts ont été couverts par des fonds alloués spécifiquement par l'AECID (la Coopération Espagnole). Les travaux ont été achevés courant mai et le lodge a été officiellement inauguré par le Sous-Directeur Général de l'ICCN. Courant septembre, un réseau de radios VHF a été installé, programmé et testé. Toutes les sections de gestion peuvent maintenant rester en contact avec le quartier général de Nagero. En novembre, des travaux ont commencé pour ouvrir des routes dans le parc.

En 2010, trois gardes du PNG - Lyomi Lyatshi, Atakuru Surandi et Langostsi Pipili - ont reçu des prix de la Fondation





Vue aérienne du lodge de la Garamba

Stephen Cunliffe



Luiz Arranz avec les bailleurs de fonds clés lors de l'inauguration officielle du lodge

Peter Fearnhead

Abraham pour leur travail pour la conservation. Tous trois avaient été blessés en défendant Nagero contre une attaque de la milice de la « Lord's Resistance Army » en janvier 2009. Les veuves des gardes Mayumbu Pela, Atolobako Vukoyo et Takipi Mamvotama qui ont été tués dans l'attaque ont aussi reçu les honneurs.

#### **Lutte anti-braconnage**

En 2010, un total de 56 patrouilles de lutte anti-braconnage ont été conduites par les gardes et pisteurs du GNP. Certaines de ces patrouilles ont été conduites de concert avec des éléments de l'Armée Nationale de la RDC. Dix éléphants braconnés ont été trouvés au cours de l'année. Le service d'information du parc a également transmis des informations au sujet du trafic illégal de l'ivoire dans la région.

L'ULM est arrivé d'Europe en juin et a été utilisé pour de la surveillance aérienne régulière, ayant ainsi effectué plus de 120 heures de vol depuis son arrivée. La surveillance au nord du parc, empêchée ces dernières dix années pour des raisons de sécurité, est maintenant possible. Des vols ont été effectués tout au nord du parc à la frontière du Soudan. Le bloc de chasse de l'Azande (où le quartier général de la LRA était situé avant qu'une action combinée des forces de la RCC, de l'Ouganda et du Soudan ne les en chassent) a aussi été survolé pour estimer les installations humaines et la distribution animale.

#### **Conservation et Biodiversité**

Durant toute l'année, toutes les informations sur les distributions animales ont été régulièrement répertoriées sur notre « Geographic Information System » (GIS). Nous avons pu produire des cartes des routes de patrouilles et aussi des observations d'animaux le long de ces routes. Un rapport d'observation d'un rhinocéros blanc dans le bloc de chasse de l'Azande a fait l'objet d'une enquête mais n'a pas pu être confirmé.

Divers programmes de recherche et d'enquête ont été effectués durant l'année dont des études sur l'écologie et les mouvements des éléphants, des girafes et des chimpanzés et l'étude de la densité et de la distribution des lions et des hyènes. Une carte de la végétation du parc a été produite. Une étude sur les poissons de la Garamba a été effectuée par une équipe du Musée des Sciences Naturelles de Madrid ainsi qu'une étude météorologique.

#### **Conservation Communautaire**

Des discussions se sont tenues avec la communauté locale au sujet de programmes de formations et d'autres projets qui n'ont malheureusement pas pu être mis en œuvre du fait des problèmes de trésorerie auxquels le projet a dû faire face début 2010. Les efforts de proximité communautaire se sont focalisés sur les rénovations des petits projets d'infrastructures dans les villages. Le projet a aussi acheté un camion qui pourrait être utilisé, entre autres, pour amener des écoliers en visite éducative dans le parc, beaucoup d'enfants ne connaissant pas la faune présente dans celui-ci.

#### **Tourisme et autres Générateurs de Revenus**

Le nouveau Lodge de Nagero, constitué de dix bungalows et d'un restaurant, a été achevé. Les premiers invités à le visiter ont été des représentants du Ministre de l'Environnement et de l'ICCN, plusieurs ambassadeurs des Nations-Unies et un représentant de la Coopération Espagnole. Une rencontre de tous les Ambassadeurs Européens basés en RDC s'est tenue dans le lodge ainsi que le meeting annuel du personnel des projets d'African Parks.

Une formation hôtelière pour le personnel du lodge a eu lieu à Nagero. Plusieurs opérateurs touristiques de la RDC, d'Afrique du Sud et d'Europe ont réservé pour visiter le parc et séjourneront au lodge en mars 2011.

Un documentaire sur la Garamba a été commandé par



La rivière Dungu au crépuscule

Peter Fearnhead



Vue aérienne de la forêt au sud de la Garamba

Peter Fearnhead

National Geographic Channel pour les téléspectateurs d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Divers articles ont été publiés par des magazines dédiés à la conservation et aux voyages. Un nouveau logo pour le Parc National de la Garamba a été conçu.

#### *Partenaires Financiers*

En 2009, nous avons signé un contrat de €5,000,000 pour quatre ans avec l'Union Européenne (UE). Cet argent est utilisé pour couvrir les coûts de base pendant les quatre années (salaires, carburant, équipement...etc.). Le contrat stipule qu'African Parks Network doit ajouter €550,000 pour ces mêmes activités. En plus de ceci, l'UE nous a octroyé €1,000,000 pour quatre ans. Cette somme sera utilisée pour les activités communautaires et le développement du tourisme.

Nous avons reçu €51,000 de «Fundacion Biodiversidad», pour le programme de visite du parc, établi pour les villageois locaux et les enfants. Et l'OAPN Espagnole nous a donné US\$250,000 pour acheter un camion et une voiture, pour un programme de visite du parc pour les villageois locaux et pour construire une école ainsi qu'un support financier pour la recherche sur les éléphants.

Le Ministre de l'Environnement Espagnole (Programme Lifeweb) nous a attribué US\$460,000 pour l'achat d'un véhicule de transport, la construction d'un hôpital ainsi que pour la rénovation des routes. Un autre département du Ministre de l'Environnement Espagnol (Programme GRASP) a octroyé €110,000 pour le programme sur les chimpanzés.

**L'ULM est arrivé d'Europe en juin et a été utilisé pour de la surveillance aérienne régulière, ayant ainsi effectué plus de 120 heures de vol depuis son arrivée**

#### **OBJECTIFS POUR 2011**

##### *Gestion du Parc et Infrastructures*

La priorité est de signer le nouveau contrat de gestion du PNG entre ICCN et APN. Cet accord prévoit d'établir un conseil de gouvernance pour le projet, plaçant ainsi la Garamba sur le même modèle que les autres projets APN en termes de gouvernance. Un autre objectif est de s'assurer du support des autorités Congolaises pour le plan de gestion du parc pour les cinq années à venir.

APN va recruter un nouveau gestionnaire des finances pour le projet. Il est proposé de réorganiser le système de ravitaillement et de transport pour pouvoir obtenir et stocker suffisamment de carburant et de pièces détachés à Nagero pour pouvoir traverser le temps des pluies lorsque les routes seront de nouveau en mauvaises conditions. Le projet prévoit également de réparer au moins 500 kilomètres de route à l'intérieur du parc.

Il faut aussi construire de nouvelles maisons pour les gardes et autres personnels ainsi qu'une base de patrouille à Tkadge dans la région où se trouvent les chimpanzés. Le bureau et le centre de soins à Gangala na Bodio seront rénovés et un hangar sur la piste d'atterrissage doit être construit.

##### *Lutte anti-braconnage*

Le premier objectif pour cette année est de recruter, former et équiper 30 nouveaux gardes. Ceci permettra de disposer de suffisamment de main-d'œuvre pour le nouveau poste qui est en construction à Tkadge près de Dodo, tout en continuant de patrouiller la région sud du parc.

En dépit de l'environnement très militarisé dans lequel évolue le parc, il continue d'être très difficile de s'approvisionner de façon adéquate en munitions pour le personnel de sécurité. Les procédures de procurement devront être simplifiées en 2011.



Gardes au rassemblement



Peter Fearnhead Jeune phacochère

Stephen Cunliffe

### *Conservation et Biodiversité*

Les projets de conservation et d'étude en cours continueront. Courant 2011, les piles dans les colliers émetteurs des éléphants devront être remplacées. Cette procédure nécessite d'immobiliser les animaux et de changer leur collier. Il est aussi prévu de placer de nouveaux colliers sur des lions et des girafes. La convergence de toutes les informations et la production de cartes utilisant GIS continuera.

### *Conservation Communautaire*

La première priorité en 2011 sera d'organiser une série de rencontres avec les communautés locales et de planifier les activités avec elles pour le restant de l'année. Il est suggéré que les projets prioritaires à mettre en œuvre soient la construction d'une nouvelle école, d'un hôpital et aussi la continuation de la réparation des routes.

### *Tourisme*

L'équipe rassemblera suffisamment de matériel de marketing pour fournir aux touristes toute l'information nécessaire sur la Garamba et pour promouvoir le Garamba Guest Lodge auprès des visiteurs. Des brochures seront imprimées en anglais et français. Nous approcherons des compagnies de vol charter en RDC et en Ouganda pour solutionner le problème d'acheminement des visiteurs prospectifs à la Garamba.

### **Luis Arranz**

DIRECTEUR DU PARC NATIONAL DE LA GARAMBA



# LA ZONE HUMIDE DE BANGWEULU : *Zambie*

---

Projet APN depuis: 2008  
Superficie: 6 000 km<sup>2</sup>  
Espèces de Faune Clés: *Lechwe noir, Tsessebe, Grue et Bec en Sabot*  
Habitat: *Zones humides, plaines herbeuses inondées de façon saisonnière, savanes arborées à termitières*

**Faits marquants en 2010** *Formation intensive de tout le personnel de lutte anti-braconnage et réfections des logements du personnel et des bureaux*

---

## INFORMATIONS GENERALES SUR LE PARC

La zone humide de Bangweulu au nord ouest de la Zambie est le seul endroit en Afrique où le lechwe noir (*Kobus lechwe smithemani*) se trouve encore en nombres importants. La population est estimée à un minimum de 60,000 et est donc l'une des concentrations les plus importantes de mammifères encore sur terre. On a essayé dans le monde de la conservation et depuis de nombreuses années, sans succès, de créer un parc national dans la région. Maintenant, un nouveau concept de "Parc en Partenariat" appartenant plutôt à la communauté qu'à l'Etat, est en cours d'essai.

Dans le passé, une grande variété de grands mammifères étaient observés dans la Zone Humide de Bangweulu et aux alentours. Une forte pression du braconnage sur une longue période a eu comme résultat que la plupart des espèces ont été réduites à de très petites populations et que certaines espèces (lion, guépard, rhinocéros noir) ont été complètement balayées. Le lechwe noir est la seule espèce qui a survécu en grands nombres avec des populations en bonne santé de sitatunga et de tsessebe. Bangweulu est un habitat internationalement important pour les oiseaux aquatiques et est un Site Ramsar proclamé. Bangweulu est surtout connu pour sa population de Bec en Sabot (*Balaeniceps rex*) et préserve 10% de la population mondiale de grues à aigrettes. La Zone Humide de Bangweulu est classifiée comme étant un « Important Bird Area » par Birdlife International.

Le projet couvre une superficie totale de 6 000 km<sup>2</sup> qui inclut le « Chikuni Partnership Park » et aussi le « Game Management Area » (GMA) adjacent et comprend les territoires de six Chefferies. Comme dans toutes les GMA en Zambie, la terre appartient à la communauté et les Chefs en sont les dépositaires pour le compte de leurs sujets. Cela a été la décision des communautés, exprimée par le biais de leurs Chefs et conseillers, d'inviter African Parks à être leur partenaire de gestion privé pour le Projet de la Zone

Humide du Bangweulu. A la fin août 2008, un accord a été signé entre les six communautés de Bangweulu, la « Zambia Wildlife Authority » (ZAWA) et African Parks Network. La vision pour le projet est de rénover et gérer l'écosystème de Bangweulu, en tant qu'aire de conservation importante et de façon à supporter une vaste offre de services d'écosystèmes contribuant à la vie économique de tous ces habitants.

## SUCCE ET DEFIS EN 2010

### *Gestion du Parc et Infrastructures*

En 2010, le nombre d'employés permanents du projet a atteint 111. Ceci, combiné avec le personnel temporaire qui peut atteindre à un moment donné 160, fait du projet l'un des plus grands employeurs de la région.

A la suite du développement de l'« Environmental Impact Brief », le site pour le nouveau Quartier Général du Parc a été approuvé par le « Zambian Environmental Council ». Un chef de chantier a été recruté et les travaux ont débuté en août. L'effort a tout d'abord porté sur l'atelier et les magasins et sur un Camp pour visiteurs, qui accueillera l'équipe de gestion pendant que les maisons permanentes sont en constructions. En plus de ceci, 17 km de nouvelles routes ont été ouvertes et conditionnées, fournissant un accès en toutes saisons au site. La rénovation de 18 maisons de gardes et d'un bureau à Chiunda Ponde a été réalisée, et cinq nouvelles maisons de gardes ainsi qu'un magasin, ont également été construits. La construction de six maisons de gardes supplémentaires à Kopa a aussi débuté vers la fin 2010. Deux ponts et une série de passages pour les eaux ont été construits entre Chiunda Ponde et Chikuni et la rénovation du passage élevé (13 km) qui traverse les plaines inondables pour atteindre Chikuni a aussi débuté. Le

---

**La vision du projet est de restaurer et gérer l'écosystème de Bangweulu en tant que zone importante de conservation**

---





Spatules africaines

Lorenz Fischer



Bec-en-Sabot

Lorenz Fischer

Makanga Hunting Camp a été ouvert et un pont temporaire traversant la Rivière Lukulu construit, permettant l'accès au camp et à l'aire de chasse.

La mobilité générale au sein du projet a été grandement améliorée avec l'ajout d'un camion 4X4 léger, des motocyclettes supplémentaires et des quads. Les communications ont aussi été améliorées avec l'installation d'un Vsat (satellite internet system) connecté au nouveau quartier général.

Le conseil d'administration du projet, en dépit d'un leadership fort de son Président, n'a pas fonctionné au niveau requis et ceci a frustré les progrès du projet. La constitution du conseil devra être révisée en 2011 pour s'assurer de la présence de l'expertise nécessaire au projet.

#### ***Lutte anti-braconnage***

Comme les niveaux de braconnage étaient élevés, les efforts de lutte anti-braconnage ont été une priorité en 2010. L'efficacité des gardes a été améliorée par des formations intensives et des cours de remise à niveau. Ils se sont concentrés sur les exercices de terrain de parade, l'entraînement physique, le maniement des armes, la navigation, les patrouilles tactiques, les soins de premiers secours d'urgence, la loi, les systèmes de communications, la rédaction des rapports et la collecte d'informations. La mobilité a été améliorée par l'acquisition d'un grand bateau en aluminium et d'un moteur hors bord pour transporter des équipes plus grandes et leurs équipements. Toutes les équipes sont maintenant bien équipées, avec des radios, GPS, pour contrôler les mouvements des patrouilles et leur efficacité mais aussi des caméras, des jumelles, des trousse de premiers secours, des uniformes pour le travail.

Un manque de leadership de qualité et des problèmes de discipline ont été identifiés comme ayant besoin d'attention et une solution est en train d'être trouvée. Des efforts sont en cours pour concentrer tout le personnel

d'lutte anti-braconnage sur deux sites où la gestion et un leadership suffisant sont déjà en place. L'équipe de lutte anti-braconnage consiste en 86 employés et comprend 58 gardes villageois, 24 officiers de la « ZAWA Wildlife Police », 2 chauffeurs et un opérateur radio. En 2010, l'équipe a bien fonctionné avec 8600 jours de patrouilles/hommes effectuées. 70 suspects ont été arrêtés et plus de 5 tonnes de viande de brousse saisies, 16 armes à feu et d'autres équipements ont été confisqués. Des armes à feu supplémentaires ont été fournies au projet par le biais de ZAWA. Cependant il y a toujours un manque, ce qui maintient une contrainte sur les activités de patrouille. En dépit des efforts et des succès de l'équipe de lutte anti-braconnage, le braconnage continue à des niveaux inquiétants.

#### ***Conservation et Biodiversité***

Une priorité a été établie pour la récolte des informations de base qui donneront une vue d'ensemble de la région pour les futurs zonage, programmation et gestion. Un survol aérien de saison sèche a été accompli début 2010 et a fourni des informations vitales sur les distributions, les concentrations de faune et sur les activités humaines. Un survol en saison des pluies est prévu pour avril 2011. Cette information, combinée avec les informations recueillies sur le terrain, et une participation de ZAWA, des « Community Resource Boards » (CRBs) et des opérateurs de chasse, a beaucoup contribué à faire une recommandation plus avisée pour les quotas de chasse. Trois réunions avec les parties prenantes ont été organisées pour établir une version préliminaire de Plan pour le Bangweulu GMA, qui a maintenant été ratifié par le conseil de ZAWA. Ceci permettra le renforcement des règles parmi lesquelles le « Chikuni Partnership Park » en proposition.

Des projets de recherche sur la pisciculture artisanale et l'écologie du Bec en Sabot sont nécessaires pour une gestion améliorée et la protection de ces ressources de grande valeur en danger. Une proposition de recherche sur le Bec en Sabot en collaboration avec le « Percy FitzPatrick



« Bangweulu » signifie « Là où l'eau rencontre le ciel »

Stephen Cunliffe

Institute », et l'Université de Cape Town, a été finalisée. Elle a pour but la protection optimale de la population de Bangweulu par la collecte d'informations sur la taille, l'écologie et les menaces tout en améliorant les perceptions communautaires et leur respect pour l'espèce. Une proposition de recherche sur pêcheries en partenariat a été acceptée par la Rhodes University en Afrique du Sud. Ce projet a pour but de promouvoir la conservation et l'utilisation durable des poissons d'eau douce des Bangweulu Wetlands, basé sur une enquête quantitative sur la diversité et l'utilisation des poissons d'eau douce dans le parc, et incluant une estimation des impacts potentiels des pratiques actuelles de pêche.

Dans un effort de collaboration entre le Zambian Carnivore Programme (ZCP), le Cheetah Conservation Fund (CCF), et ZAWA, le projet propose d'établir une population viable de guépards à Bangweulu. Ce processus est en cours, une proposition a été rédigée et une visite de site conduite. La réintroduction est prévue pour mai 2012.

### **Communauté**

La communauté possède la terre et accueille le projet. Il est donc important que les 90,000 personnes vivant dans et autour de l'aire comprennent ce que le projet espère accomplir et comment ils bénéficieront des activités du projet et de la conservation des ressources naturelles. Pour réduire la pression sur les ressources halieutiques desquelles dépendent leur vie, il est vital de tisser des liens avec des organisations partenaires spécialisées pour développer des projets de vie alternatifs.

Un accord a donc été trouvé avec la « Netherlands Development Organisation » (SNV) pour le renforcement des capacités et le développement de stratégies pour un tourisme basé dans la communauté. Des associations communautaires ont été constituées et enregistrées, avec une emphase donnée aux groupes de femmes et à l'égalité des sexes. Des propositions ont été soumises pour le «

Community Development Fund » de 2010. L'argent alloué a été utilisé pour développer une aile maternité dans une clinique, des logements pour les professeurs et des officiers de la clinique, des moulins, de l'apiculture, un bâtiment de marché ainsi qu'un incinérateur et une pompe à eau dans un poste de santé. Des réunions avec les parties prenantes ont été tenues pour la planification, pour partager des informations et répondre à des problèmes de pêche. Une assistance financière et de volontaires a été fournie au « Nsoke Community Campsite » et les revenus générés par le camping sont restés dans la communauté. Des campagnes de sensibilisation sur le HIV/SIDA et l'égalité des sexes ont été ajoutées au projet pour 2010.

Au cours de l'année, des problèmes évidents dans l'architecture du projet sont apparus. Le projet comporte six Chefferies, mais dans les faits seules trois d'entre elles contribuent de façon significative à la région. Cependant, toutes les six attendent des bénéfices égaux et la prise de décisions est parfois basée sur des intérêts plus locaux que réellement liée aux intérêts du projet. Il faudra résoudre ceci en 2011.

### **Tourisme et autres générateurs de revenus**

Les touristes n'ont pas encore découvert les Bangweulu Wetlands en grands nombres. En 2010, le projet n'a enregistré que 400 visiteurs. Le nouvellement nommé Gestionnaire du Marketing et du Développement Touristique travaille à une stratégie de tourisme pour vendre Bangweulu en tant que destination de tourisme attractive et compétitive. Au regard de la nouvelle catégorie des aires protégées, la loi Zambienne a besoin d'être modifiée pour inclure le "Partnership Park," permettant ainsi de faire payer les entrées et de générer des revenus. Des discussions ont été conduites avec un opérateur de safaris à cheval haut de gamme qui est intéressé par Bangweulu. Le terrain de la région est idéal pour cette activité et ajoutera un nouvel atout au produit touristique. Pour que Bangweulu attire des touristes, le lieu doit pouvoir offrir l'infrastructure nécessaire



Travaux sur les routes

Ian Stevenson



Pose d'un piège traditionnel de pêche

Lorenz Fischer

et donc le développement du Campement communautaire de Nsoke a été soutenu par le projet ainsi qu'une aire identifiée pour établir un lodge trois étoiles.

Une autre source de revenus importante pour le projet est la chasse. Ceci est particulièrement vrai alors que le tourisme photographique en est encore à ses balbutiements. S'il est vrai que la chasse demeure un sujet sensible pour certains éléments du public international, la plupart des institutions de conservation et d'octroi de fonds qui soutiennent des initiatives de conservation en Afrique sont au fait de cette pratique et donnent leur soutien à la chasse éthique en tant que pratique de conservation justifiée. APN se rend compte du caractère sensible de la chasse, mais dans le cas de Bangweulu il s'agirait d'une forme d'utilisation des terres de plus, nécessaire à la durabilité du projet. Les quotas de chasse mis en place depuis le début du projet ont été très réduits si on les compare aux quotas historiques récents et des mécanismes renforcés de régulation ont été introduits pour clarifier la mise en œuvre de la pratique. En 2010, la chasse a généré plus de US\$100,000. Cependant, pour la deuxième année de suite, le projet n'a pas perçu sa part contractuelle de ZAWA. 2010 a aussi été la première année où le projet a géré le camp de chasse, qui a généré plus de US\$10,000 pour le projet et les communautés environnantes.

Bangweulu a bénéficié d'une bonne publicité en 2010 avec plusieurs articles positifs publiés dans des magazines et deux compagnies de tournage en visite pour filmer des documentaires se concentrant sur l'énigmatique Bec en Sabot. Les tarifs sur les films ont généré plus de US\$4,000.

#### *Partenaires Financiers*

La part la plus importante du budget de Bangweulu a été fournie par WWF Pays-Bas et African Parks Foundation (Pays-Bas). Le projet UNDP/GEF (REMNPAS) a aussi contribué à Bangweulu mais leurs fonds n'ont pas transité par APN ou par le « Bangweulu Wetlands Management Board ».

AMSCO a fourni un fonds de formation, qui a été utilisé pour améliorer la capacité et le savoir-faire du personnel de lutte anti-braconnage.

#### **OBJECTIFS POUR 2011**

Durant les 18 premiers mois du projet de Bangweulu, certains des problèmes liés à la gestion de cet écosystème important sont devenus de plus en plus clairs. Tout d'abord, la réponse d'African Parks fut de régler chaque problème de façon isolée, mais avec le temps la nécessité d'une refonte stratégique du projet dans sa globalité s'est faite sentir. Des problèmes clés viennent de la participation des six Chefferies alors que trois seulement contribuent de façon significative au projet, ce qui influe sur la dilution des bénéfices; de la taille du projet; de la nomination au Conseil d'individus n'ayant aucune expérience des fonctions et devoirs au sein d'un tel Conseil; la non proclamation du partenariat communautés-parc par le projet REMPAS comme initialement promis; le non paiement des revenus de chasse par ZAWA au projet empêchant de fait les paiements contractuels d'être effectués auprès des conseils de ressources communautaires et des leaders traditionnels ; et le manque de respect pour les mécanismes de régulation et de contrôle de la pêche. Toutes ces questions doivent trouver réponses en 2011 pour que le projet ait de bonnes chances de remplir ses objectifs écologiques, sociaux et financiers à long terme. Ce processus sera entrepris avec la pleine participation des Chefferies impliquées, des conseils de ressources communautaires, de ZAWA et du projet UNDP/REMNPAS responsable du concept à l'origine. Pendant que ces sujets seront en train d'être résolus le projet sera réduit, permettant de se concentrer sur ces points critiques. Les projets essentiels de lutte anti-braconnage et d'infrastructures continueront. Nous comptons sur le fait que ce redressement stratégique sera terminé vers la fin 2011, permettant alors au projet de se redéployer.

**Ian Stevenson**

DIRECTEUR DU PARC DE BANGWEULU WETLANDS



# PARC NATIONAL DE L'AKAGERA : Rwanda

---

Projet APN depuis:	2010
Superficie:	1 122 km <sup>2</sup>
Espèces de Faune Clés:	<i>Sitatunga</i> , <i>bec en sabot</i> , espèces de plaines, vie aviaire abondante
Habitat:	Savane, hauts plateaux herbeux, marécage à papyrus et lacs d'eau douce

**Faits marquants en 2010** Démarrage énergique du projet, emphase sur l' lutte anti-braconnage, des routes améliorées ainsi que d'autres projets d'infrastructure

---

## INFORMATIONS GENERALES SUR LE PARC

L'Akagera a été inscrit au journal officiel en tant que parc national en 1934 et a maintenant 77 ans. En 1997, le parc a été amputé des deux tiers, atteignant sa taille actuelle de 1.122 km<sup>2</sup>. Même réduit, le Parc National de Akagera possède une très haute valeur en biodiversité. Ceci est dû à sa localisation au point de rencontre de différentes zones de végétation et parce que son complexe de marécages à papyrus et de lacs d'eau douce couvre la plus grande zone humide protégée en Afrique centrale. Les Sitatungas, antilopes qui requièrent un habitat humide très spécifique, trouvent refuge dans les marécages de l'Akagera tout comme le Bec en Sabot, une des attractions aviaires de premier plan en Afrique. Au niveau national, la région de l'Akagera est le seul refuge pour les plantes et les animaux de la région des savanes dans un pays avec une densité de population élevée et où la perte de biodiversité est de l'ordre de 90-95%. C'est aussi la seule région du Rwanda où des animaux comme l'éléphant de savane, le buffle, le damalisque, le zèbre, l'antilope cheval et l'hippopotame sont présents. L'Akagera a le potentiel nécessaire pour devenir un produit phare du Rwanda pour son expérience unique des "Big Five," couplée à une beauté scénique sans pareil et un système humide protégé avec tous ses attributs spécifiques.

## SUCCES ET DEFIS EN 2010

### *Gestion du Parc et Infrastructures*

L'implication officielle d'African Parks à l'Akagera n'a officiellement débuté qu'en avril 2010. Cependant, beaucoup a été accompli. L' »Akagera Management Company » (AMC), l'entité légale qui donne vie au partenariat entre le « Rwanda Development Board » et African Parks Network, a été officiellement enregistré. Cette compagnie gèrera le Parc National de l'Akagera.

L'infrastructure du Parc National de l'Akagera était dans un état déficient lorsqu'APN a entrepris le projet. Le

personnel habite un petit village, nommé Kiyonza, en haut d'une colline près de l'Akagera Game Lodge. Une maison à deux étages a été rénovée pour fournir un logement temporaire à l'équipe de gestion. A cause des lois environnementales strictes, la phase initiale du travail s'est concentrée sur la rénovation des structures existantes pendant que les permis environnementaux pour de nouvelles structures étaient en cours d'aboutissement. Un centre communautaire abandonné a été repris pour le personnel à Kiyonza; des magasins fonctionnels ont été construits, le complexe de bureaux a été rénové et agrandi et certains des logements pour la gestion intermédiaire ont été transformés.

Le réseau entier de routes était en mauvais état et nécessitait des nivellements et du gravillonnage. La végétation, qui avait envahi la route, a été taillée. Des nouveaux cairns de pierre ont été construits et des circuits ouverts pour donner plus de possibilités aux touristes durant les safaris motorisés. Trois nouveaux Land Cruisers, trois nouveaux bateaux à moteur en aluminium et un tracteur 4 x 4 avec ses accessoires ont tous été acquis cette année.

Le Gouvernement du Rwanda s'est engagé à financer une clôture électrique sur les frontières ouest et sud du parc. A cause d'un certain nombre de délais, ce projet n'a pas encore débuté, ce qui a eu des répercussions sur d'autres progrès qui en dépendent.

### *Lutte anti-braconnage*

Quand le projet a débuté, l'équipe de lutte anti-braconnage était en difficulté sérieuse du fait d'un manque de ressources, de formation, et le braconnage atteignait des niveaux très élevés. En 9 mois, plus de 1600 collets ont été retirés et 151 braconniers arrêtés. Plus de 120 animaux ont été tués par des braconniers durant l'année incluant des hippopotames, des buffles, des antilopes cheval, des damalisques, des phacochères et des ourébis qui vont tous





Zèbres, damalisques et buffles dans la plaine de Kilala

Stephen Cunliffe

alimenter le négoce de la viande de brousse. Comme le Parc National de Akagera se trouve sur la frontière internationale qui sépare le Rwanda de la Tanzanie, beaucoup de pistes de contrebandiers traversent le parc de part et d'autre. Des centaines de litres d'alcool illégalement distillés ont été saisis ainsi que des centaines de kilogrammes de cannabis.

Au cours d'une opération anti braconnage en décembre 2010, trois des pisteurs du parc sont tombés dans une embuscade tendue par des braconniers. Silas Gapolisi et Jean de Dieu Musabyimana ont tous deux été tragiquement tués et Faustin Mwunvaneza blessé. Ces pisteurs sont des "héros de la conservation de la biodiversité" et cet incident est un rappel brutal du rôle important que "l'Étroite Ligne Verte" joue dans la protection des parcs à travers l'Afrique. Des opérations conjointes ont depuis eu lieu avec la Police Rwandaise et les Forces Armées du Rwanda.

### *Conservation et Biodiversité*

La biodiversité est le fondement de tous les aspects du Parc National de l'Akagera et en est aussi le produit touristique principal. En partenariat avec le gouvernement, deux des quelques vingt lacs dans le parc, le Lac Shakane et le Lac Mihindi, ont été débarrassés des Jacinthes d'Eau (*Eichornia crassipes*), une plante invasive allogène. Une grande partie des plaines de l'ouest, qui sont un habitat primordial pour la faune, ont été débroussaillées d'une infestation de *Dichrostachys cinerea*, une plante locale. Cette espèce avait envahi un endroit qui avait été surpâturé par le bétail dans un passé récent. Sa prolifération peut aussi être favorisée par une mauvaise gestion des incendies. Le premier recensement aérien depuis 2002 a été effectué au Parc National de Akagera en août et les résultats sont dans les fourchettes escomptées.

Après des investigations poussées, il a été conclu qu'il n'y a plus ni lions ni rhinocéros noirs dans le parc. Un transfert de ces deux espèces sera entrepris une fois

l'intégrité du parc sécurisée par une clôture électrique à l'épreuve de la faune sur la frontière ouest ainsi qu'un meilleur contrôle du braconnage établi. La population d'antilopes cheval semble être plus importante que prévu, mais semble aussi être une espèce ciblée en priorité par les braconniers. Rien que durant le mois d'octobre 2010, cinq de ces animaux ont été pris au collet. Il semble donc prévisible qu'une meilleure protection résultera en un accroissement de la population des antilopes cheval.

L'opération de pêche commerciale dans le parc, située au Lac Ihema, est indésirable pour l'optimalisation de la conservation de la biodiversité et des négociations sont en cours pour tenter de faire partir cette compagnie.

### *Communautés*

Beaucoup des membres des communautés sur les périphéries du parc ont des à priori négatifs sur le parc à cause des conflits en cours entre humains et faune. Seize personnes ont été blessées par des animaux sauvages, surtout des buffles et des hippopotames, et cinq personnes ont malheureusement été tuées cette année. De nombreuses rencontres ont eu lieu avec différents leaders locaux pour résoudre ceci et d'autres questions à propos du parc et en particulier sur l'importance de la clôture pour éliminer les conflits.

Divers projets initiés par le Parc National de Akagera au bénéfice des communautés environnantes se portent bien – ceux-ci incluent de l'apiculture, des laiteries, des écoles, des marchés pour les produits artisanaux, des groupes de danse culturels, des centres de soins, des coopératives et des opérations de garde des cultures. Le Parc National de Akagera s'est engagé à reverser jusqu'à 10% de ses revenus du tourisme au « National Community Sharing Fund », qui est financé par les trois parcs du Rwanda. Les décisions et projets de conservation ciblés sont considérés ensemble par un conseil conjoint des leaders



Les safaris en bateau, introduits au cours de l'année, sont très appréciés par les touristes

Sarah Hall



Girafes

Stephen Cunliffe

locaux et des représentants du parc. L'éducation environnementale est aussi vue comme étant une clé et de nombreuses conférences ont été tenues dans les écoles des communautés adjacentes. De nombreux membres des communautés ont été employés comme maçons, manœuvres et terrassiers sur les routes. D'autres ont été employés dans l'équipe d'éradication des plantes allogènes envahissantes. L'argent généré par ces emplois aide à booster l'économie locale et a un effet positif sur toutes les familles.

#### *Tourisme et autres générateurs de revenus*

L'Akagera Game Lodge, une concession privée déjà présente dans le parc, possède un énorme potentiel et peut offrir plus que son produit actuel, plusieurs réunions ont donc été tenues avec ses propriétaires pour accroître leur contribution. Le Parc National de l'Akagera a reçu plus de 15,000 visiteurs en 2010 qui ont généré US\$241,310. Un des manques actuels est le déficit de différents types de logement répondant aux différentes niches du marché du tourisme. Les logements existants sont fournis par l'Akagera Game Lodge et trois sites de camping qui disposent seulement d'infrastructures basiques. Un plan compréhensif de développement touristique a été développé et a identifié un secteur de faible volume avec des revenus élevés dans le parc et aussi un secteur à volume élevé avec des revenus plus bas. Ceci permettra la mise en place d'un éventail de logements qui seront mis en gérance à travers des accords de concession, depuis un lodge "Cinq Etoiles" pour le marché haut de gamme jusqu'à des camps de tentes avec des infrastructures de base qui seront plus à la portée des visiteurs avec des petits revenus. Des sorties en bateaux ont été initiées et se sont avérées très populaires. Des sorties de nuit en voiture sont aussi offertes et il y a des plans pour un centre pour les visiteurs et un café.

#### *Partenaires Financiers*

La « Walton Family Foundation » s'est engagée à hauteur de US\$2.5M sur une période de cinq années pour le Parc

National de l'Akagera, fournissant ainsi une contribution très appréciée. La « Stichting African Parks Foundation », « Stichting DOEN », le « Rwanda Development Board » ainsi qu'African Parks Network ont tous fait des contributions significatives pour aider à assurer le succès du projet du Parc National de l'Akagera. Bien qu'ils ne soient pas des partenaires financiers, la Police Rwandaise et les Forces Armées Rwandaises ont contribué de façon significative à l'Akagera en fournissant des dizaines d'hommes pour aider au brûlage anti incendie et au combat contre des feux de brousses hors de contrôle.

**l'Akagera a le potentiel nécessaire pour devenir un produit phare du Rwanda pour son expérience unique des "Big Five," couplé à une beauté scénique sans pareil et un système humide protégé avec tous ses attributs spécifiques**

#### **OBJECTIFS POUR 2011**

Alors que le projet de l'Akagera entre dans sa seconde année, une attention constante sera portée au développement des infrastructures, aux activités de conservation essentielles, aux progrès constants dans la lutte anti-braconnage, aux planifications des transferts de faune et au début du plan de développement touristique.

Ceci débutera par un 'coup de pouce' donné à la construction d'un camp de tentes de trois étoiles pour offrir de meilleures options de logements, et contact sera pris avec des investisseurs touristiques intéressés par la construction et la gestion d'infrastructures de haut de gamme.

#### *Gestion du Parc et Infrastructures*

L'AMC fera tout ce qu'il peut pour faciliter la construction



Aigle pêcheur africain

Daniel Dolpire



Rollier à gorge lilas

Daniel Dolpire

de la clôture du périmètre ouest, allant jusqu'à prendre la responsabilité de son installation si les négociations entre le « Rwandan Development Board » et les entrepreneurs n'aboutissent pas. La clôture nécessitera la construction d'une nouvelle porte d'entrée près de Kiyonza, les bâtiments de l'entrée actuelle étant transformés en un centre d'accueil des visiteurs. D'autres priorités seront l'achèvement de l'atelier, des logements pour la gestion, les bureaux des gardes, une nouvelle porte d'entrée à Mutumba et d'autres infrastructures clés. L'amélioration des routes existantes sera achevée et des routes circuits ainsi que d'autres nouvelles routes seront construites.

#### ***Lutte anti-braconnage***

Des patrouilles anti braconnage plus efficaces à travers tout le parc seront mises en œuvre avec une emphase particulières sur les zones humides et la frontière internationale. Un réseau de renseignement et d'informateurs sera créé pour accroître les activités de lutte anti-braconnage, et une attention particulière sera réservée à la formation des gardes.

#### ***Conservation et Biodiversité***

L'AMC a l'intention d'accueillir un atelier de gestion sur l'habitat et de développer une stratégie incorporant un plan de gestion du feu. Du travail reste à faire pour la planification et la levée de fonds nécessaire à la réintroduction d'espèces de faune et à la mise en œuvre du système GIS. Il est souhaitable que l'opération de pêche commerciale dans le parc soit fermée.

#### ***Communautés***

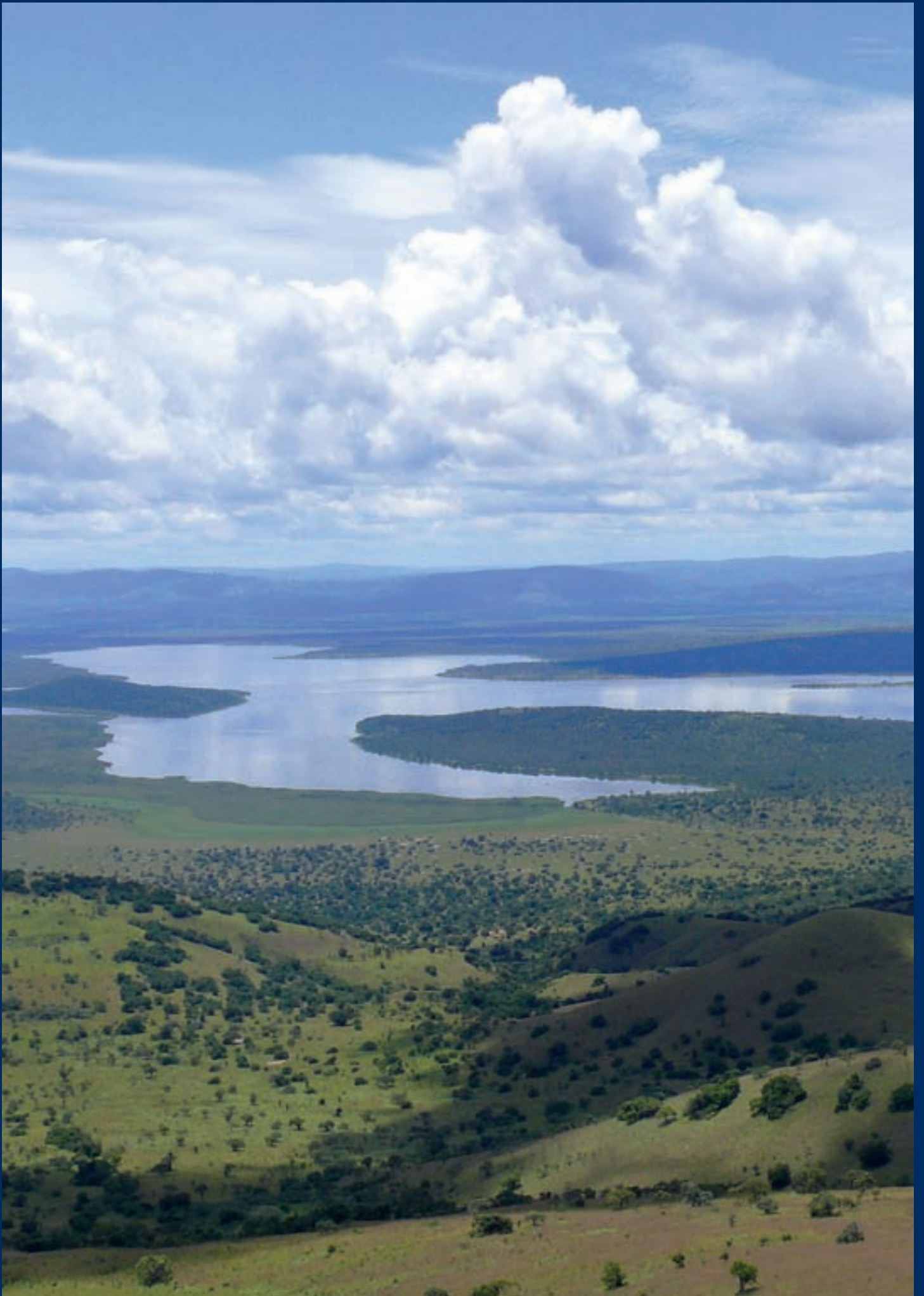
Sur le front des communautés, la première priorité est de négocier, développer et mettre en œuvre une stratégie communautaire nouvelle pour le parc. Ceci conduira à une synergie de toutes les initiatives en relation avec les communautés et à la construction d'une solide interaction entre le parc et ses voisins.

#### ***Tourisme et autres générateurs de revenus***

Le point de départ sera la ratification formelle du « Tourism Development Plan » par le conseil de l'AMC puis la mise en œuvre du plan avec une emphase sur les contacts pour s'assurer l'intérêt des investisseurs de lodge. Il est aussi prévu de construire un camp sous tentes trois-étoiles qui sera géré par l'AMC. Les activités, les prix et les entrées du parc seront revus et un nouvel accord de concession avec l'« Akagera Game Lodge » sera souscrit.

#### ***Bryan Havemann***

**DIRECTEUR DU PARC NATIONAL DE L'AKAGERA**



# PARC NATIONAL DE ZAKOUMA : Tchad

---

APN Project since: 2010  
Superficie: 3 054 km<sup>2</sup>  
Espèces de faune clés: *Eléphant de savane, antilope cheval, buffle et grand koudou*  
Habitat: *Savane, savane arborée et plaines herbeuses inondées de façon saisonnière*

**Faits marquants en 2010** *Signature du partenariat de gestion et perte de seulement 4 éléphants braconnés depuis le début du projet*

---

## INFORMATIONS GENERALES SUR LE PARC

Bien que le Parc National de Zakouma, au sud est du Tchad ne couvre qu'une aire de 3,054 km<sup>2</sup> (305,000 ha), il forme une partie cruciale d'un écosystème plus grand de 25,000 km<sup>2</sup> (2,5 million ha). Celui-ci se trouve dans la zone de végétation Soudano-Sahélienne et préserve les derniers troupeaux migrants d'éléphants des Savanes et de faune de plaine de la région, avec des bubales de Lelwel, des damalisques, des cobes de Buffon, des buffles et des girafes. Zakouma a une population en croissance de plus de 700 antilopes cheval, ce qui est important pour la survie d'une espèce sujette à des pertes d'habitats et au braconnage sur une grande partie de son aire. Zakouma abrite une petite population de grands koudous, sur la limite ouest de la distribution de l'espèce. La plupart des populations ont récemment augmenté, à l'exception des éléphants dont le nombre a chuté entre 2006 et 2010 d'à peu près 4000 à 550. Le parc quasi tout entier est inondé durant les pluies de juin à septembre ce qui résulte en un exode massif des animaux vers l'écosystème plus large. Alors que les régions plus lointaines commencent à se dessécher, les troupeaux retournent à Zakouma, qui maintient ses points d'eau et ses herbages durant toute la saison sèche. Ceci a pour résultat des observations de faune et d'oiseaux exceptionnelles entre mars et juin.

L'Union Européenne a financé Zakouma depuis 1899, avec près de €20 million injectés dans la gestion du parc. Bien que de relativement bonnes infrastructures, des équipements ainsi qu'une administration aient été en place, le braconnage des éléphants a continué. La Commission Européenne et le Gouvernement du Tchad ont décidé que la gestion du Parc National du Zakouma serait prise en charge par African Parks à travers l'établissement d'un Partenariat Public Privé. L'accord entre le Gouvernement Tchadien et African Parks a été signé en juin 2010 et la gestion d'African Parks a commencé en octobre 2010.

La « Wildlife Conservation Society » (WCS) est partie-prenante à Zakouma depuis 2007. WCS a aussi appuyé la mise en place du système de surveillance durant la période de transition entre la fermeture du projet de l'UE en juillet 2010 et le début du projet d'African Parks en Octobre 2010. Le Parc National de Zakouma a été proposé par le gouvernement Tchadien en tant que site du patrimoine mondial de l'UNESCO.

## SUCCEES ET DEFIS EN 2010

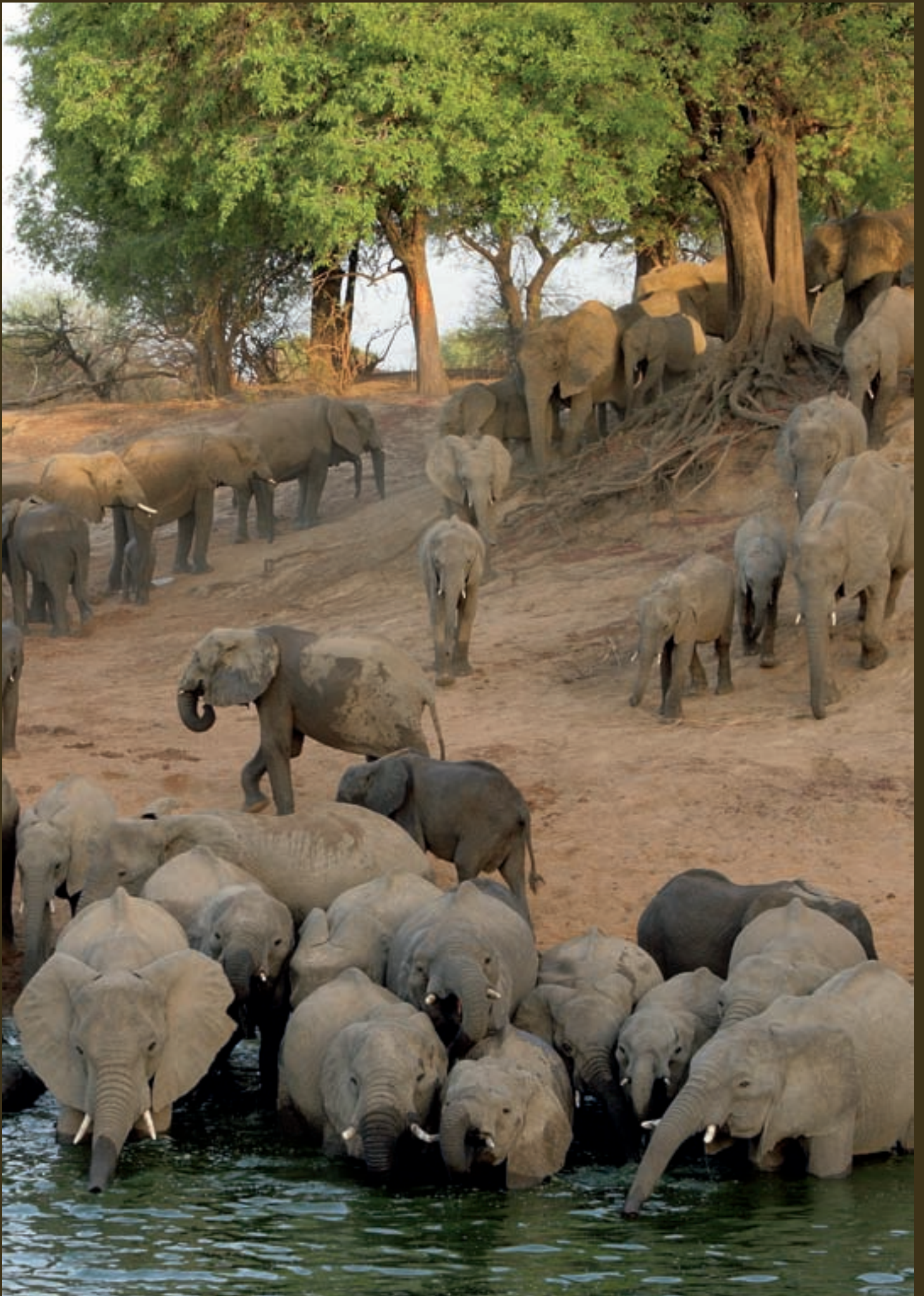
### *Gestion générale du Parc et Infrastructures*

Des pluies tardives ont maintenu le parc inondé tard dans la saison et les routes n'ont été prêtes à être nivelées que début novembre. La piste d'atterrissage de saison sèche a été déblayée, nivelée et rallongée de 100 m pour être en service à la mi-novembre. Une nouvelle piste d'atterrissage pour la gestion a été ouverte à Ibir dans le sud ouest du parc. Un répéteur de radio VHF a été installé en haut de la colline à Bôn, le point culminant dans un parc qui est par ailleurs plutôt plat. La couverture n'est pas aussi bonne que souhaitée, mais cela a amélioré la situation.

### *Lutte anti-braconnage*

La première priorité a été de mettre les patrouilles anti-braconnage sur le terrain à la fin de la saison des pluies et de la période de relâche entre les projets. En novembre, la réorganisation des gardes était accomplie et les 65 gardes placés à leurs nouveaux postes. Une contrainte a été un manque en chevaux, 45 nouveaux chevaux ont donc été achetés, avec des selles et des brides. Une personne responsable des soins aux chevaux a été embauchée.

Quatre éléphants ont été braconnés à la mi-décembre, les défenses de trois d'entre eux avaient été enlevées par les braconniers et la quatrième paire a été retrouvée lors de l'enquête qui a suivi. Un cinquième éléphant a été aussi trouvé mort mais de cause incertaine. Le personnel de gestion du parc a suivi de près les poursuites en cours





Le nombre d'éléphants a décliné de plus de 4000 en 2006 à environ 500 en 2010



Nuria Ortega

contre les quatre suspects accusés d'avoir tué 26 éléphants en mai 2010. Une audience au tribunal doit avoir lieu en janvier 2011.

### *Conservation et Biodiversité*

Les patrouilles aériennes avec l'avion du WCS ont continué et toutes les informations recueillies ont été regroupées dans une base de données et une carte produite mensuellement montrant les plans de vol et les emplacements des éléphants. D'octobre à décembre, 82 heures de vols de reconnaissance ont été effectuées dans le parc pour observer les mouvements de la faune et maintenir une présence dans la région.

### *Initiatives Communautaires*

Durant la période de transition, des campagnes d'information ont été organisées pour que soient tenues au courant, les communautés locales, les autorités et les ONG concernées au sujet du nouveau partenariat entre African Parks et le Ministère de l'Environnement pour la gestion du Parc National de Zakouma. Trois réunions ont été organisées avec la communauté nomade d'Andouma pour développer un accord en partenariat afin de soutenir les efforts anti-braconnage. D'autres réunions ont été organisées avec les communautés de Kiéké, de Goz, de Djerat et de Bôn pour discuter du plan de développement local.

### *Tourisme*

Le campement de Tinga a rouvert à la fin des pluies et a accueilli une délégation d'African Parks, de l'UE et du Gouvernement. Le camp a aussi reçu 163 autres visiteurs, surtout en période de Noël, générant des revenus de US\$33,000. Le personnel a réalisé un travail incroyable pour la rénovation du camp après les inondations annuelles.

### *Partenaires Financiers*

Pour prévenir un braconnage continu des éléphants

durant la saison sèche, lorsqu'ils retournent au parc, un financement de transition a été sollicité auprès de donateurs divers. Des contributions financières ont été reçues de l'« Adessium Foundation » (US\$100,000), ainsi que de la « Rapid Response Facility Program » de l'UNESCO (US\$29,786) et de la « Alexander Abraham Foundation » (US\$25,000). La contribution de la WCS, à travers le maintien de leur soutien (patrouille spéciale aérienne) durant toute la période de transition, a joué un rôle clé dans la protection des éléphants.

Le Ministre du Plan et l'UE ont aussi accepté de soutenir l'opération de Tourisme en accordant le surplus des revenus touristiques accumulés des années précédentes pour couvrir les coûts opérationnels du campement de Tinga (230,000).

### **OBJECTIFS POUR 2011**

#### *Gestion générale du Parc et Infrastructures*

Le nouveau Directeur du Parc prendra en charge sa gestion en janvier 2011. Un examen sera fait des systèmes existants, de la maintenance, des infrastructures et des équipements et des améliorations seront apportées là où nécessaire. Des points critiques qui ont déjà été identifiés sont: 1) le besoin d'avoir deux fréquences de radio VHF pour l'utilisation du parc management et des patrouilles anti-braconnage, 2) des procédures correctes pour l'acquisition, le transport, le stockage et le contrôle du fuel diesel et 3) le manque de véhicules opérationnels et de systèmes de maintenance.

Une petite piste d'atterrissage toutes saisons sera ouverte au quartier général pour les deux avions qui seront stationnés au parc. Tous les efforts seront entrepris pour rouvrir les routes aussi vite que possible après les pluies pour permettre les mouvements dans le parc, aussi bien des gestionnaires que des touristes.



Concertation avec les autorités traditionnelles au sujet du braconnage des éléphants

Peter Fearnhead



Les gardes de Zakouma avec leurs nouveaux chevaux et harnachements

Peter Fearnhead

### *Conservation et Biodiversité*

Des plans sont déjà en cours pour poser des colliers à une dizaine d'éléphants avant la saison des pluies pour pouvoir se faire une meilleure idée de leurs mouvements, surtout lorsqu'ils sont à l'extérieur du parc. Des colliers seront également placés sur au moins cinq bubales de Lelwel et cinq damalisques pour étudier leurs mouvements et leur impact sur l'utilisation des sols par les communautés sédentaires et nomades en périphérie du parc. Les nombres de Tiang ont décliné de façon dramatique à travers leur aire nord (Soudano-Sahélienne) au cours de la dernière décennie sans qu'il y ait véritablement d'explication quant au pourquoi. L'éradication des arbres invasifs exotiques au quartier général va débuter. Le comptage annuel aérien fait par WCS conjointement avec APN aura lieu en mars. Nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec la 'Garde Nomade Nationale du Tchad' une unité de police mobile qui protège les éléphants lorsqu'ils sont à l'extérieur du parc.

### *Lutte anti-braconnage*

L'efficacité et la couverture des patrouilles anti-braconnage sera améliorée en vu d'assurer la sécurité des éléphants durant la saison sèche lorsqu'ils se concentrent autour de l'eau restante. Une base de données de suivi de la lutte anti-braconnage (Base de données surveillance) sera mise en place pour suivre toutes les activités illégales dans le parc et le GIS sera utilisé pour les besoins de gestion. Le programme équestre sera amélioré avec un expert passant du temps dans le projet pour identifier des points de difficultés et former le personnel au maniement correct des chevaux. Des écuries seront construites à Gos Djerat, de la nourriture stockée pour la saison des pluies, et un des camion transformé pour pouvoir transporter une patrouille de 7 gardes complètement équipés avec leurs chevaux, pour améliorer le déploiement des patrouilles. Le comptage annuel aérien fait par WCS conjointement avec APN aura lieu en mars. Nous continuerons de travailler étroitement

avec la 'Garde Nomade Nationale du Tchad.' Une base temporaire de lutte anti-braconnage sera établie sur la route de migration des éléphants, au nord du parc. Un nouveau plan d'action anti braconnage sera développé pour la saison des pluies quand les éléphants se déplacent sur une aire de plus de 2 millions d'hectares. Les deux avions seront de première importance pour ceci. Durant l'année, l'équipe gestionnaire s'efforcera de collecter des informations sur les mouvements historiques de l'ivoire hors du parc et du Tchad, pour mieux comprendre les enjeux et les personnes derrière ce négoce et afin de développer des interventions.

**D'octobre à décembre, 82 heures de vols de reconnaissance ont été effectuées dans le parc pour observer les mouvements de la faune et maintenir une présence dans la région**

### *Initiatives Communautaires*

Le défi sur le court terme est de prendre contact avec les groupes nomades avoisinants qui s'installent à la périphérie du parc pendant la saison sèche. Cette communication avec les nomades devra être maintenue lorsque les nomades se déplacent vers le nord durant la saison des pluies – une période où les éléphants quittent également le parc et suivent une route de migration très similaire. Beaucoup de ces communautés nomades ont été dans le passé, soit impliquées dans le braconnage, ou ont donné refuge à des braconniers et il est donc primordial que nous trouvions un moyen efficace d'ouvrir un dialogue qui ait un sens. En ce qui concerne les communautés avoisinantes résidentes, notre but sera d'utiliser nos ressources limitées pour établir un programme éducatif sur l'importance de préserver Zakouma.

Le défi à long terme est de mettre en place en



Groupe de nomades et leur grand troupeau de bétail en périphérie de Zakouma

Marc Dethier



Horde d'éléphants

Nuria Ortega

consultation avec les communautés, un Plan d'Utilisation des Terres pour l'écosystème élargi de Zakouma, qui prendra en compte la conservation et la gestion de toutes les ressources naturelles. Ce travail sera effectué en collaboration avec des ONG locales (Islamic Relief et ACRA). Une initiative de conservation transfrontalière (dans notre cas Tchad – République Centrafricaine) prenant en compte la relation entre faune et bétail, sera développée avec le programme ECOFAC V.

#### *Tourisme*

Une évaluation du Camp de Tinga (construit en 1970 et rénové il y a 10 ans) sera effectuée immédiatement et à faible coût pour tenter d'essayer d'améliorer l'offre aux clients, et ce pour le restant de la saison. Du nouvel équipement sera acquis, et l'infrastructure existante améliorée, pour coïncider avec la nouvelle saison en novembre. A cause des problèmes politiques dans les pays avoisinants, Soudan et Centrafrique, et l'augmentation peu probable des touristes internationaux au Tchad, la gestion investira du temps à promouvoir le Camp de Tinga à N'Djaména auprès des Tchadiens et de la communauté expatriée. Une priorité sera un transfert aérien plus régulier, surtout pour le week-end, entre N'Djaména et Zakouma, qui sera explorée avec une ONG locale et/ou une compagnie de charter privée.

La possibilité de développer un tourisme exclusif dans et autour de Zakouma, qui peut bénéficier aux communautés locales et au parc, et offrir une nouvelle expérience touristique au Tchad, sera envisagée (des safaris à dos de chameaux ou de cheval, tourisme communautaire...etc.). Le faible volume de visiteurs Tchadiens le week-end depuis la ville locale de Am Timam sera encouragé. Tinga a déjà la réputation d'être une des possibilités les plus luxueuses en dehors de N'Djaména. La gestion étudiera sur la possibilité de faire le lien entre Zakouma et les arches et peintures rupestres mondialement célèbres sur le Plateau de l'Ennedi

dans le Désert du Sahara pour créer un produit exclusif pour le Tchad –du Sahara à l'Ecosystème extensif de Zakouma, passant par les communautés pastorales nomades en route.

**Rian Labuschagne**

**DIRECTEUR DU PARC NATIONAL DE ZAKOUMA**



# PARC NATIONAL D'ODZALA-KOKOUA : Congo

---

Projet APN depuis: *Accord conclu en novembre 2010, sujet à financements*  
Superficie: *13 500 km<sup>2</sup>*  
Espèces de faune clés: *Gorille des plaines, chimpanzé, éléphant de forêt, buffle de forêt*  
Habitat: *Forêt pérenne et forêt/mosaïque de savane*

**Faits marquants en 2010** *Signature de l'accord d'établissement du partenariat de gestion du PNOK*

---

## INFORMATIONS GENERALES SUR LE PARC

Le Parc National de Odzala-Kokoua (PNOK ou Odzala) se trouve au nord-ouest de la République du Congo, sur la frontière avec le Gabon juste au nord de l'équateur. La zone centrale du parc a été établie en 1935 mais a été grandement élargie en 2001. Odzala est un site de « l'Homme et la Biosphère » depuis 1977 et a été nommé en 2008 pour devenir un site du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le PNOK se trouve au cœur du Bassin du Congo. C'est une "forêt frontière," possédant certains des derniers blocs de forêt Guinéo-Congolaise non exploités d'Afrique. Le parc forme une partie du paysage du Dja-Odzala-Minkebé, qui est une immense mosaïque transfrontalière d'aires protégées, de concessions forestières, de communautés forestières et de blocs de chasse, couvrant 191 541 km<sup>2</sup>. Cette initiative transfrontalière, connue sous le nom de projet « Tridom », est financée par différents organismes dont le WWF et l'USAID. Les trois régions phares se trouvent au Cameroun (Dja), au Congo (Odzala) et au Gabon (Minkebé). Le Tridom est conçu pour maintenir des liens écologiques et des corridors entre les trois aires protégées alors que les forêts entre elles sont de plus en plus « développées » (routes, coupes de bois, excavations minières, barrages hydroélectriques et agriculture) et peuplées.

La partie sud d'Odzala, et particulièrement le Plateau de Bateke, est une savane- forêt mosaïque avec des espaces ouverts de plaines herbeuses et des forêts galeries le long des cours d'eau. Le centre du parc est surtout une forêt de Marantaceae semi pérenne qui est une phase de la colonisation de la savane par la vraie forêt. Elle se caractérise par un sous-bois très dense, généralement jusqu'à 2 m de haut, des plantes grimpantes et herbeuses avec des arbres clairsemés. Le sous-bois, qui ne peut être atteint qu'en suivant des pistes d'éléphants, est dominé par les Marantaceae, le Gingembre sauvage et des chardons que les gorilles et les éléphants mangent, ce qui résulte en des concentrations élevées de ces espèces. Plus au nord, le parc est recouvert par des forêts équatoriales primaires qui ont des arbres plus élevées et un sous-bois plus ouvert. Les

zones plus humides sont caractérisées par des forêts pérennes de marécages qui incluent des palmiers Raphia. Le drainage du parc se fait largement par la Rivière Mambili en direction du Fleuve Congo.

Une caractéristique frappante du territoire d'Odzala est le grand nombre de salines, de rivières et de sources, qui se trouvent dans des clairières naturelles dans la forêt. Ces aires, connues sous le nom de "bai," attirent les éléphants, les buffles, les gorilles, les bongos, les situngas, et beaucoup d'autres espèces. Les bais fournissent une opportunité unique pour le tourisme dans un habitat où il est difficile autrement d'observer les animaux à cause de la densité du sous-bois et de la faible visibilité dans la forêt. La diversité biologique d'Odzala est exceptionnelle. Bien qu'aucune étude exhaustive n'ait été entreprise, nous pouvons déjà dénombrer près de 1500 espèces de plantes, 440 espèces d'oiseaux et 114 espèces de mammifères. Parmi les grands mammifères il y a 16 primates parmi lesquels le gorille des plaines, le chimpanzé, et beaucoup d'autres espèces de singes, parmi lesquelles le cercopithèque de Brazza, cercocèbe noir et le cercopithèque à nez blanc. Il y a 18 espèces d'herbivores parmi lesquels l'éléphant de forêt, le buffle de forêt, le bongo, le situnga de l'ouest, huit espèces de céphalophes de forêt, des hippopotames, des hylochères et des potamochères, ainsi que trois espèces de pangolins. Il est particulièrement difficile d'estimer le nombre des grands mammifères mais on sait que les éléphants se comptent encore par milliers et que les buffles sont communs au sud du parc. En 2001, il y avait encore une population de lions dans le sud d'Odzala.

Le PNOK est reconnu comme étant un « Important Bird Area » par « Birdlife International ». Il y a des pressions sur la faune par la communauté locale qui est constituée de 75 villages dans la périphérie du parc. La population totale est estimée à 6000 personnes mais comme elle est éparpillée sur une grande région les densités sont très basses. La chasse, la pêche et la collecte représentent d'importantes ressources en nourriture et en revenus pour ces gens. Les qualités remarquables du OKNP sont néanmoins de plus en



Odzala est un bastion pour les gorilles de plaines

Peter Fearnhead



L'une des 100 clairières (ou bais) dans la forêt d'Odzala

Peter Fearnhead



Signature de l'Accord

Ladis Ndahiliwe



Les bancs de la rivière Mambili au lever du jour

Peter Fearnhead

plus menacées par la chasse de subsistance et commerciale pour la viande de brousse et aussi le braconnage des éléphants pour l'ivoire. La construction de routes près de la périphérie du parc est une autre menace car cela permet l'accès à des forêts qui étaient auparavant isolées. Des épidémies du virus de l'Ebola de 2001 à 2004 n'ont pas seulement réduit les populations des grands singes mais aussi d'autres espèces, et cette menace se fait toujours sentir. Le virus Ebola et d'autres maladies de la faune dans la région sont étudiées par la Wildlife Conservation Society (WCS). Depuis sa création en 1935, jusqu'aux années 1990, lorsque les forêts tropicales ont commencé à bénéficier d'une attention internationale, le parc a reçu très peu de soutien. Depuis 1992, le PNOK a obtenu un appui financier et technique de l'Union Européenne à travers quatre phases du programme 'Ecosystèmes Forestiers en Afrique Centrale' (ECOFAC). La dernière phase s'est terminée en octobre 2010.

### SUCCEES ET DEFIS EN 2010

Cette année a été consacrée aux négociations et à l'établissement du partenariat entre APN et le Gouvernement Congolais qui a été signé en novembre, et à tenter d'obtenir des financements pour le projet. Dans les termes de cet accord, une Fondation sera créée pour gérer le PNOK. Le Gouvernement, African Parks Network, RAPAC (Réseau des Aires protégées en Afrique Centrale, appuyé par l'UE), «Leadership for Conservation in Africa» (LCA) et les communautés locales ont des places au conseil. L'APN est responsable pour la nomination d'une équipe de gestion et les procédures standards d'African Parks seront suivies. En octobre 2010, un conseil de transition de représentants du Gouvernement, de African Parks et de LCA a été créé pour s'assurer d'un transfert sans heurts des actifs essentiels du programme ECOFAC vers la Fondation et pour s'assurer de la continuité des opérations de management durant la phase de transition.

La mise en œuvre de l'accord de gestion dépend de l'obtention de financements par African Parks, une condition qui a été incluse dans l'accord de partenariat. A la fin de 2010, en dépit d'un nombre de prises de contacts positives,

le financement reste incertain.

### OBJECTIFS POUR 2011

#### *Gestion du Parc et Infrastructures*

La prochaine priorité est de nommer le personnel de gestion pour le parc. Ceci inclus le Directeur du Parc et le personnel associé au quartier général de Mbomo, ainsi qu'un bureau financier et de procuration à Brazzaville. Durant le premier trimestre de 2011, la réhabilitation des principales bases de sécurité dans le Parc commencera. Celles-ci se trouvent à Mbomo, Mboko, Lobo, Miele, et Kouka. En comptant sur le fait que les financements soient obtenus, la nouvelle base à Yengo sera construite et la réhabilitation des routes dans le sud du parc commencera. La priorité du projet est de s'assurer d'un minimum de trois années de financements pour couvrir les coûts de fonctionnement de base du parc. L'Union Européenne s'est exprimée pour un soutien pour certains financements, mais le montant doit encore être déterminé. La «Plattner Foundation» s'est engagée à financer une partie de la période de transition de début 2011 jusqu'à juin 2011, moment où on espère que le financement sera acquis.

**Les aires bai fournissent une opportunité unique pour le tourisme dans un habitat où il est difficile autrement d'observer les animaux à cause de la densité du sous-bois et de la faible visibilité dans la forêt**

#### *Lutte anti-braconnage*

Un examen sera effectué de toutes les informations disponibles sur le parc, la distribution des clairières (bais) et de la faune qui leur est associée. Un plan pour leur protection sera alors établi. Les gardes et autres personnels seront évalués et leurs besoins en équipements, transport et formations estimés. Une formation de base dans la lutte anti-braconnage a déjà été programmée et un formateur expérimenté de langue française viendra de Tanzanie pour donner le premier cours de remise à niveau pour les gardes.



Bongo



Ladis Ndahiliwe Gorilles de plaines

Ladis Ndahiliwe

Un système de GIS simple sera commandé.

Des routes majeures reliant la région du Tridom à Brazzaville ont été ouvertes récemment, elles donneront un accès plus facile au parc pour les activités illégales. Un pont majeur en construction sur la Rivière Mambili à Yengo est un endroit évident pour établir un point de contrôle pour le trafic fluvial à destination du parc.

#### *Conservation et Biodiversité*

Un système pour répertorier l'information et observer la faune des clairières et les activités humaines dans la forêt formeront une partie intégrale de la stratégie de gestion. APN sera également intéressé par des partenaires de recherche qui pourront entreprendre un inventaire des plantes, mammifères, et oiseaux d'Odzala. Ce processus d'inventaire tirera aussi parti des connaissances des cultures et des traditions écologiques des habitants locaux qui ont sans aucun doute une connaissance intime de la forêt et de ses habitants.

#### *Communautés*

Les moyens de subsistance traditionnels (chasse, pêche, collecte), la génération de revenus de produits de la forêt (ivoire, poisson, viande de brousse, commerce de peaux), les nouvelles routes qui ouvriront des nouveaux marchés pour les produits de la forêt, auront un impact sur le PNOK et seront un défi pour la gestion. Des moyens de communications formels et des liens avec les communautés locales devront être établis. Le défi sera de s'assurer que toute utilisation des produits de la forêt soit faite de façon durable, et de développer des alternatives de vie là où les activités actuelles abiment la forêt. Le concept d'un 'network formel d'associations' représentant les 75 communautés vivant à la périphérie du parc sera mis en œuvre pour s'assurer d'une gestion des zones de développement où les gens vivent qui soit à la fois participative et durable.

Ce travail sera fait en consultation avec le « Leadership for Conservation in Africa » (LCA) et l'unité de gestion apportera un soutien à différents projets, entre autres,

l'accès à l'eau potable, le pistage et l'habitué des gorilles par des locaux, et le tourisme communautaire. A ce propos, il est utile de rappeler que la première habitude de gorilles de plaine a été faite au tout proche Sanctuaire des gorilles de Lossi. Le projet étant plus assis, d'autres priorités et programmes seront sans doute développés, mais tous auront à l'esprit les besoins des gens, équilibrés avec les besoins du parc et de sa faune.

#### *Tourisme et autres Générateurs de Revenus*

Le tourisme dans l'environnement de la forêt équatoriale est un défi et dépend de l'exploitation de produits uniques. APN continuera d'approfondir en priorité un plan de développement holistique du tourisme. La «Sabine Plattner Foundation», LCA, la «Howard Buffet Foundation» et «Wilderness Safaris» se sont engagés à initier des opérations de tourisme et à construire un lodge dans le parc qui générera les premiers revenus pour le projet et des emplois pour la population locale. Le tourisme pour la faune se concentrera largement sur les animaux qui peuvent être vus dans les clairières (chose déjà largement publicisée par National Geographic, la BBC et d'autres), les oiseaux, et dans le futur avec des groupes de chimpanzés et de gorilles habitués. L'expérience des volcans du Virunga au Rwanda et dans d'autres lieux a clairement démontré que ce type de tourisme peut être pratiqué pour générer des revenus conséquents sans pour autant avoir un effet négatif sur la vie et le bien-être des grands singes.

Il y a aussi un marché limité dans le tourisme culturel au niveau des villages car la population à majorité Baka connaît encore la forêt de façon intime. Avec des guides intelligents et des interprètes, il devrait être possible de créer un produit éco-touristique de village que les visiteurs étrangers trouveraient fascinant.

#### **Ladis Ndahiliwe**

DIRECTEUR AD INTERIM DU PARC NATIONAL D'ODZALA KAKOUA

## LES RAPPORTS SPÉCIAUX

---

### LE POINT DE VUE D'...

UN PARTENAIRE DE GOUVERNEMENT NATIONAL

UN PARTENAIRE GOUVERNEMENTAL LOCAL

UN PARTENAIRE FINANCIER INSTITUTIONNEL

UN PARTENAIRE DE RECHERCHE ET DE MONITORING

UN PARTENAIRE COMMERCIAL EN TOURISME

UN PARTENAIRE DE FONDATION CARITATIVE

## LE POINT DE VUE D'un Partenaire de Gouvernement National : Leonard D. Sefu

Nom: **Leonard D. Sefu**  
Directeur des Parcs Nationaux et de la Faune, Malawi

**Collaboration** En 2003, African Parks Network (APN) et le « Department of National Parks and Wildlife » (DNPW) ont conclu un accord de partenariat pour la conservation, la gestion et l'utilisation de la Réserve de Faune de Majete (Majete Wildlife Reserve - MWR). En mars de cette année, un accord a été signé transférant les droits et devoirs de gestion du MWR à African Parks pour 25 ans

“ **Une gestion appropriée de l'habitat jointe à une lutte anti-braconnage de premier ordre a permis aux animaux de se reproduire et de repeupler la réserve plus rapidement que prévu** ”



Léonard D.Sefu avec Dr Anthony Hall Martin et Patrizio Ndadzele

Au cours des sept dernières années, African Parks a consciencieusement rempli ses responsabilités. Des animaux ont été réintroduits; des routes, des logements pour le personnel et des systèmes d'eau construits. Trois structures pour les visiteurs (Thawale, le Heritage Centre et le Robin Pope Safaris Lodge) ont aussi été construites. En vue de diminuer les conflits entre les humains et la faune et les entrées illégales, African Parks a érigé une clôture électrique sur le périmètre entier de Majete. Ceci a facilité une bonne gestion de la réserve, des visites et le maintien de la faune dans l'aire protégée. Une gestion appropriée de l'habitat jointe à une lutte anti-braconnage de premier ordre a permis aux animaux de se reproduire et de repeupler la réserve plus rapidement que prévu. Beaucoup des espèces qui y ont été amenées ont doublé ou triplé leur nombre originel.

Majete a été réhabilité pour le bénéfice des habitants du Malawi. La réserve n'a donc pas existé de manière isolée. Mis à part l'offre d'emploi grandissante, l'écotourisme et l'accès local aux ressources, APN soutient beaucoup de projets de développement communautaire. Par exemple: l'apiculture, l'adduction d'eau (des forages) et la construction d'écoles, de cliniques et de bibliothèques. Majete a aussi

servi de catalyseur pour les participations d'ONG et d'associations villageoises dans la conservation pour le bénéfice des communautés avoisinantes.

Le « Department of National Parks and Wildlife » est très satisfait du travail accompli à ce jour à MWR. Il continue donc de soutenir pleinement les efforts additionnels d'African Parks dans les aspects d'écotourisme. Ayant développé avec succès la base de conservation, il est maintenant temps de booster l'écotourisme pour générer des fonds supplémentaires pour épauler le développement, la gestion et les opérations du parc dans la ligne directrice des objectifs d'African Parks pour atteindre un caractère durable.

**Leonard D. Sefu**

DIRECTEUR, NATIONAL PARKS AND WILDLIFE, MALAWI

## LE POINT DE VUE D'un Partenaire Gouvernemental Local : Jeff M. Nalishuwa

---

Nom: **Jeff M. Nalishuwa**  
Kalabo District Commissioner

**Collaboration** Le « District Commissioner's Office » représente le Gouvernement de Zambie au niveau local et est responsable pour son administration à l'intérieur des limites du district. African Parks est en partenariat avec la « Zambia Wildlife Authority » et le « Barotse Royal Establishment » pour la gestion du Parc National de Liuwa Plain. Durant les années précédant l'arrivée d'African Parks, le parc était tombé en déliquescence du fait d'investissements inadéquats. Le braconnage était endémique et certaines espèces avaient disparu

“ **Le Parc National de Liuwa Plain est maintenant la fierté de la province et est lentement en train d'être reconnu à sa juste valeur** ”

---



Jeff M. Nalishuwa

Le Parc National de Liuwa Plain est maintenant la fierté de la province et est lentement en train d'être reconnu à sa juste valeur. Ce statut a été confirmé par la visite de Son Excellence Mr. Mr. Rupiah Bwezani, le Président de la République, en 2009, suivi d'une visite par une délégation de Ministres du Cabinet en 2010.

Nous sommes heureux d'annoncer que les populations de beaucoup d'espèces indigènes ont augmenté. Les gnous – qui diminuaient à grande vitesse à cause du braconnage – ont vu passer leur effectif de 15,000 en 2003 à plus de 36,000 en 2009; les zèbres de 2,000 à 5,000 et les tsessebe de 400 à 1,200. Des espèces qui avaient disparu comme les lions, les élans et les buffles ont été réintroduites.

Le nombre de touristes internationaux et locaux visitant le parc a augmenté chaque année, leur nombre venant de presque zéro, lorsque le partenariat a commencé, pour atteindre près de 556 en 2010.

Les investissements en infrastructures dans le Parc National de Liuwa Plain ne sont pas seulement en train de transformer le parc en une destination de choix pour

l'observation de la faune, mais il y a aussi un nombre de choses bénéficiant la communauté locale. En particulier ceux qui habitent dans et autour du parc ont bénéficié d'un certain nombre de projets communautaires mis en œuvre dans le cadre du programme utilisant une part des revenus générés par le parc.

Toutes les entrées des sites de camping sont reversées à la communauté. Des écoles ont été construites; des centres de soin rénovés et des écoliers méritants sponsorisés. Liuwa Plain a un futur radieux devant lui. Au rythme où le parc va, les générations futures vivront pour voir les gnous et autres espèces indigènes au Parc National de Liuwa Plains dans leur habitat naturel.

**Jeff M. Nalishuwa**  
KALABO DISTRICT COMMISSIONER

## LE POINT DE VUE D'un Partenaire Financier Institutionnel : Enrico Pironio

Nom: **Enrico Pironio**  
*Union Européenne. Administrateur principal, Direction Générale pour le Développement et la Coopération (EuropAid) à la Commission Européenne*

**Collaboration** *La collaboration entre l'Union Européenne et African Parks a été initiée en 2005 au Parc National de la Garamba, RDC. Cette collaboration s'est développée récemment avec la création de deux Fondations à qui ont été confiés les mandats de gestion pour le Parc National de Zakouma au Tchad et le Parc National d'Odzala-Kokoua en République du Congo*

“ **L'expérience la plus remarquable est celle d'African Parks Network, qui défend une solution innovante face à ces défis de conservation** ”



Enrico Pironio

L'Union Européenne reconnaît que le « Protected Areas Network » est la pierre angulaire de la stratégie globale pour protéger la nature et la faune. Des réseaux interconnectés compréhensifs et gérés avec efficacité ont montré être un outil clé dans la diminution des pertes en biodiversité.

Durant de nombreuses années, tous les donateurs y compris l'UE ont essayé de soutenir les institutions des Etats ayant la responsabilité de la gestion des aires protégées mais avec des succès limités. Les projets de développement en coopération avec des durées limitées sont incapables de fournir le soutien prévisible et à long terme qui est nécessaire aux aires protégées pour préserver la biodiversité mais aussi les mécanismes institutionnels qui sont nécessaires pour s'assurer d'une gestion appropriée de l'héritage en biodiversité.

Les Gouvernements ont commencé à se rendre compte de leurs capacités limitées à financer et gérer leurs aires protégées, permettant à des organisations non gouvernementales de remplir ce vide jusqu'à un certain point. L'expérience la plus remarquable est celle d'African Parks Network, qui défend une solution innovante face à ces défis de conservation. D'un intérêt particulier pour

l'Union Européenne, les parcs gérés par APN sont des parcs clés, de grande étendue (Garamba, Zakouma, Odzala-Kokoua) localisés en Afrique Centrale, et qui ont une longue histoire de soutien de l'UE mais qui ont également peu de chances de survivre sans soutien financier.

Les arrangements institutionnels mis en œuvre par APN ont de nombreux avantages:

- 1) Un partenariat entre le gouvernement, les communautés locales, les ONG et des organismes privés qui, avec une reconnaissance légale, devient un acteur sur le long terme dans la région où se trouve le parc.
- 2) Cette structure a la possibilité de rechercher et de générer ses propres financements et de développer d'autres partenariats, ce qui veut dire qu'il peut progressivement mettre en place différents mécanismes financiers pour assurer sa viabilité.
- 3) Il a aussi la possibilité de gérer ses ressources humaines et par conséquent de construire une équipe solide et de devenir un modèle pour la gestion de la biodiversité.
- 4) Cette structure a un mandat de gestion claire et est responsable devant l'Etat et ses partenaires pour la conservation de l'héritage biologique.

Ces quatre éléments – un partenaire local sur le long terme, une plus grande viabilité financière, un mandat de gestion et l'expérience nécessaire pour établir un management de qualité – sont les éléments clés pour promouvoir les investissements, par exemple dans l'industrie du tourisme, mais aussi vers des partenaires financiers et techniques, nommément pour le développement rural et la recherche.

### **Enrico Pironio**

**ADMINISTRATEUR PRINCIPAL, DIRECTION GÉNÉRALE POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA COOPÉRATION (EUROP AID) À LA COMMISSION EUROPÉENNE**

## LE POINT DE VUE D'un partenaire de Recherche et de Monitoring: Matt Becker

Nom: **Dr. Matt Becker**  
Directeur du « *Zambian Carnivore Programme* »

Collaboration Le « *Zambian Carnivore Programme* » est en partenariat avec *African Parks Zambia* depuis la fin 2009. Il a joué un rôle primordial dans le dévoilement de la vie secrète des grands mammifères du parc.

“ Pour une fois, avec Liuwa, il s'agit surtout de gains et de ramener à la vie un des grands écosystèmes de l'Afrique ”



Dr. Matt Becker

Dennis Mutanga et moi étions assis dans notre véhicule de terrain, entourés par des lycaons et des hyènes, convergeant tous à travers la Liuwa Plain, donnant chasse aux milliers de gnous éparpillés à travers le paysage et rassemblant le seul troupeau migrant hors du Serengeti. Il était difficile d'apprécier à quel point nous avons été près de ne plus jamais voir de telles scènes à Liuwa. Alors que la faune de Liuwa a été décimée ces dernières quelques décennies, aujourd'hui, grâce à la gestion d'African Parks, il est en train de connaître une renaissance rarement vécue dans un monde assiégé de problèmes de conservation.

Remettre un écosystème en état de marche est une gageure. Le grand conservateur, Aldo Leopold a dit, "De garder chaque écrou et ressort est la première précaution du bricolage intelligent." Et si ce conseil est sage, le cas de Liuwa est plus compliqué, le défi étant non seulement de conserver les pièces, mais aussi de les identifier, et puis de trouver comment les remettre ensemble au mieux. Ceci est la tâche entreprise par African Parks et des organisations partenaires comme le « *Zambian Carnivore Programme* » (ZCP). Nous avons maintenant achevé une saison entière de travail sur le Liuwa Carnivore Project, une étude faite en collaboration avec African Parks et ZCP et qui se concentre sur les espèces de grands carnivores comme les

lycaons, les hyènes, les lions, et les guépards ainsi que sur leurs proies et leurs habitats. Réintroduire des espèces qui étaient historiquement présentes est une des étapes les plus évidentes de la restauration des écosystèmes. Cependant, de la recherche bien conduite et des programmes d'observations mis en œuvre de concert avec les efforts de restauration, ont le potentiel de fournir des aperçus valables dans la dynamique de ces espèces et les systèmes qu'ils habitent pour tirer des leçons sur la gestion et l'application des restaurations dans et autour de la région.

Nous continuons d'apprendre plus sur les dynamiques de ces espèces – surtout à travers le dur labeur de jeunes et brillants professionnels Zambiens de la faune comme le chef de terrain du projet, Jassiel M'soka. Nous acquérons des informations sur la population, les mouvements, le régime et les interactions de ces espèces de carnivores, et nous étudions l'influence des migrations des proies (comme les gnous), des feux, des inondations, et des humains. Etant donné son état de transition et son potentiel pour éventuellement contenir un nombre substantiel d'espèces de grands mammifères, nous pourrions nous attendre à des changements dramatiques dans le nombre et dans les espèces ainsi que dans leurs distributions, alors que le système de Liuwa change.

Comprendre ces dynamiques dans et autour du parc et la réalisation de la vision de restaurer une aire de faune historiquement vaste est un but lointain et intellectuel; mais trop souvent en conservation il s'agit de faire face, de prévenir une déchéance supplémentaire et des pertes d'habitats et d'espèces. Pour une fois, avec Liuwa, il s'agit surtout de gains et de ramener à la vie un des grands écosystèmes de l'Afrique.

**Dr. Matt Becker**

DIRECTEUR DU « *ZAMBIAN CARNIVORE PROGRAMME* »

## LE POINT DE VUE D'un Partenaire Commercial en Tourisme : Ton De Rooy

---

Nom: **Ton de Rooy**  
*Directeur Général de Robin Pope Safaris and Molecaten, Africa*

**Collaboration** *Robin Pope Safaris a été fondé en 1986 par Robin et Jo Pope, mais est maintenant contrôlé en majorité par Molecaten, une compagnie familiale des Pays-Bas. Robin Pope Safaris possède une chaîne de lodges, de safaris à pieds et de villas privées en Zambie et au Malawi. Ils offrent une expérience de la vie sauvage authentique avec des logements de style, un service attentif, de la gastronomie et certains des meilleurs guides d'Afrique*

“ **Robin Pope Safaris est fier d'être associé à African Parks et de prendre part à leur effort pour soutenir la conservation** ”

---



Ton de Rooy

Notre travail avec African Parks date de 2008, quand nous avons commencé à opérer une série de safaris saisonniers dans le Parc National de Liuwa Plain, travaillant à partir du Matamanene Camp durant les mois de mai/juin et de novembre/décembre. Le Parc National de Liuwa est une destination lointaine, belle et très attirante et les safaris, qui continuent aujourd'hui, se sont avérés très populaires auprès nos clients.

En plus de ceci, Robin Pope Safaris a joint ses forces à African Parks en développant une présence accrue au Malawi. En particulier, notre offre au Malawi sera grandement rehaussée en juillet 2011 lorsque notre nouveau Mkulumadzi Lodge ouvrira ses portes dans la Réserve de Faune de Majete. Mkulumadzi sera un lodge de 20 lits dans un site spectaculaire à la confluence des Rivières Mkulumadzi et Shire. Mkulumadzi Lodge viendra compléter notre autre propriété Malawienne - Pumulani Lodge sur le Lac Malawi – qui a été construite en 2008 et nous permet d'offrir des expériences de vacances 'bush and beach.'

Notre relation avec African Parks se situe en tant qu'investisseur commercial dans le tourisme. Nous

investirons plus d'€1m dans le projet de Mkulumadzi et avons un accord formel de concession pour 18 ans pour protéger notre investissement. En retour, nous paierons un tarif de concession à African Parks calculé en pourcentage de notre revenu.

Robin Pope Safaris est fier d'être associé avec African Parks et de prendre part à leur l'effort pou la conservation. L'investissement du tourisme et ses revenus associés et les emplois qu'il génère, est un élément clé du modèle d'African Parks. Etre impliqué dans un projet existant de conservation dans Liuwa Plain ou Majete donne un sens accru à la visite de nos invités.

Nous pouvons donc contempler un partenariat heureux et sur le long terme avec African Parks, et avons déjà exprimé notre intérêt dans de futurs investissements dans d'autres aires protégées gérées par African Parks.

**Ton de Rooy**

DIRECTEUR GENERAL DE

« ROBIN POPE SAFARIS ET MOLECATEN AFRICA »

## LE POINT DE VUE D'un Partenaire de Fondation Caritative : Jeffrey Prins

Nom: **Jeffrey Prins**  
Programme Manager of the DOEN Foundation

Collaboration « Stichting DOEN » a été l'un des premiers partenaires institutionnels à financer African Parks, avec un soutien qui a débuté dès 2005

“ **APN a réellement fait preuve de courage et d'innovation en introduisant son modèle de conservation naturelle. APN combine tout ce que DOEN recherche : pas seulement du courage et de l'innovation, mais aussi un esprit pionnier, là où d'autres avaient échoué, et des prises de risque calculées qui finissent par aboutir à de réels résultats tangibles** ”



Jeffrey Prins

La « DOEN Foundation » est le fonds des trois « Dutch Charity Lotteries ». L'ambition de DOEN est d'aider à construire un monde vivable dans lequel tout un chacun peut apporter sa contribution. Dans ce but, DOEN promeut les pionniers durables, culturels et sociaux. Plus spécifiquement, avec une contribution du « Dutch Postcode Lottery », DOEN soutient African Parks Network. DOEN a été un partenaire financier d'African Parks Foundation (APF) depuis 2005 et d'African Parks Network (APN) depuis 2008. "Depuis 2005, DOEN a contribué pour un montant total de plus de EUR 3,150,000 à African Parks. Ce boost financier a eu pour objectif général de renforcer le modèle d'APN pour la préservation de la nature. Et en particulier, les fonds de DOEN sont alloués pour s'assurer que les parcs de Zambie et du Malawi soient établis et gérés avec succès.

Ce faisant, les trois éléments principaux qui font d'APN un succès, aux yeux de DOEN, se sont trouvés réunis. Ils peuvent être résumés comme « les trois M »: le Monétaire de DOEN, le Mandat du gouvernement et les talents en Management d'APN. Dans les faits, APN a été capable de prouver qu'ils détenaient une solution durable pour la préservation de la nature en Afrique, ce qui est toujours

facile sur papier mais pouvait dès lors bénéficier d'une approche innovante selon un modèle d'entreprise. Ce qui était intéressant pour DOEN, et l'est encore, est la coopération qu'APN recherche avec les populations locales, en termes de conservation, de lutte contre le braconnage, et de mise en place de stratégies pour l'éco-tourisme. Ceci crée un autre état d'esprit dans l'établissement ou le rétablissement d'un parc. C'est seulement lorsque les communautés réalisent qu'un tel parc devient réellement un atout, pour elles aussi, qu'elles auront un intérêt direct dans sa préservation. Finalement, ceci est bon pour l'emploi local, les petites entreprises et les revenus des touristes. Le travail d'APN dans tout ceci, n'est bien sûr pas terminé, et montre la nécessaire prise de risque en relation avec des intérêts à court terme. Mais APN devrait pouvoir générer suffisamment de revenus et de bénéfices locaux pour pouvoir rendre durable son approche sur le long terme.

Le partenariat avec DOEN a officiellement pris fin.

A partir de février 2011, APN est devenu un bénéficiaire direct de la « Dutch National Postcode Lottery » et recevra la somme annuelle de €500,000 pour préserver ses Parcs.

**Jeffrey Prins**

GESTIONNAIRE DU PROGRAMME DE LA DOEN FOUNDATION

# ASPECTS FINANCIERS PRINCIPAUX

---

PARTENAIRES FINANCIERS

ASPECTS FINANCIERS PRINCIPAUX

RAPPORT DE L'AUDITEUR

## PARTENAIRES FINANCIERS



Daniel Dolpire

African Parks est très reconnaissant à tous les partenaires pour leur soutien continu, à ceux qui ont contribué financièrement aux parcs et aussi à ceux qui ont donné leur temps en tant que volontaires. Il n'est pas possible de mentionner ici toutes les personnes et les institutions par leur nom, et beaucoup d'entre elles ont demandé à demeurer anonymes. La liste qui suit, répertorie par ordre alphabétique les individus et instituts qui ont conclu des accords et/ou fait des contributions en 2010. Dans un souci de concision seules les contributions de plus de €10,000 sont nommées.

### **Adessium Foundation**

L'«Adessium Foundation», basée aux Pays-Bas, fournit un soutien pour les dépenses opérationnelles et de capital pour le Parc National de Liuwa se montant à US\$402,003. Adessium est un partenaire clé à Liuwa depuis 2008.

Adessium s'est aussi engagé à hauteur de €1.05m additionnels pour la période 2010-2011. Ce financement peut être utilisé d'une façon flexible à un niveau institutionnel. Durant 2010, €300,000 ont été utilisés pour le développement de nouveaux parcs et des financements de première phase (à Zakouma et à Odzala), et aussi pour d'autres projets spéciaux et des dépenses non prévues.

### **Africom**

Durant 2010, « Africom », un groupe de directeurs de compagnie des Pays-Bas qui mettent en commun leurs émoluments de conseils d'administration pour les donner à des causes caritatives, ont fait don de €25,000 pour la réintroduction proposée de prédateurs dans la Réserve de Faune de Majete au Malawi.

### **Alexander Abraham Foundation**

En 2010, l'«Alexander Abraham Foundation» a fait don de US\$20,000 pour les coûts de démarrage du Parc National de Zakouma au Tchad.

### **Alicia et Tannetta Fentener van Vlissingen**

Alicia et Tannetta Fentener van Vlissingen ont contribué à hauteur de US\$1,227,320 pour couvrir les frais opérationnels d'African Parks Network. Ce financement permet de consacrer 100 % de toutes les autres contributions des donateurs directement aux parcs. En plus de ceci, une somme de €25m a été très généreusement donnée à l'«African Parks Endowment Fund». Les revenus de cet argent ont pour unique fonction de couvrir les frais de fonctionnements d'African Parks Network à partir de 2011.

### **Anna McWane Foundation**

En 2010 la « Anna McWane Foundation » a fait don de US\$89,345 pour les coûts de construction d'une piste d'atterrissage au Matamanene Camp dans le Parc National de Liuwa Plain. La donation a couvert la construction, la clôture et l'irrigation d'une piste d'atterrissage herbeuse qui changera de façon fondamentale l'accès au parc à des fins de gestion du parc et aussi touristiques.

### **Anne Hoijer**

En 2010, Annie Hoijer a fait don de €50,000 à African Parks pour la construction d'un bâtiment destiné à l'éducation environnementale et d'un centre de visite à la Réserve de Faune de Majete. Tous deux ouvriront en avril 2011 et renforceront les activités communautaires et la génération des revenus potentiels à Majete.

### **Clifford Chance**

« Clifford Chance » est l'un des cabinets d'avocats les plus importants du monde avec 30 bureaux dans 21 pays et 3,800 conseillers légaux. En 2010, Clifford Chance a continué de fournir des conseils légaux pro bono à African Parks, particulièrement en relation avec l'établissement de l'African Parks Endowment Fund.

### **L'Union Européenne**

En 2009, l'Union Européenne s'est engagée à hauteur de €5m en provenance du Fonds Européen de

## PARTENAIRES FINANCIERS



Daniel Dolpire

Développement (FED) pour les activités du Parc National de la Garamba pour la période de quatre ans de 2009 à 2013. En 2010, US\$899,275 ont été utilisés pour les opérations de la Garamba.

Le programme CURESS de l'UE a aussi contribué avec la somme résiduelle de €30,000 pour le Camp touristique de Tinga au Parc National de Zakouma.

### **Fundación Biodiversidad**

L'agence Espagnole a fourni €51,000 au Parc National de la Garamba pour couvrir les coûts d'un programme de visite du parc pour les villageois et les enfants, pour les sensibiliser au parc et leur expliquer les raisons de son existence.

### **Jacqueline Mars**

En 2010, Jacqueline Mars a fait don de US\$25,000 pour le transfert de 519 antilopes vers la Réserve de Faune de Majete, le dernier volet du restockage du parc, en dehors de celui des prédateurs.

### **Koornzaayer Foundation**

En 2010, la « Koornzaayer Foundation » a fourni €100,000 pour couvrir les coûts opérationnels de base du Parc National de Liuwa. En plus de ceci, la Koornzaayer Foundation a fourni la somme additionnel de €79,971 pour des projets qui ont un bénéfice direct pour les communautés vivant dans et autour du parc.

### **Le Gouvernement Espagnol**

Le Gouvernement Espagnol, à travers des programmes variés, a fourni US\$612,685 de financements pour le Parc National de la Garamba en 2010. Les programmes soutenus par ce financement incluent un programme de visite pour les villageois, des réparations de routes, de la recherche sur les chimpanzés et des achats de véhicules à moteur.

### **Spencer Stuart**

« Spencer Stuart » est un des leaders mondiaux des bureaux d'études pour la recherche d'expertises avec 51 bureaux dans 27 pays. En 2010, Spencer Stuart a appuyé le recrutement d'un Directeur de Fundraising pour African Parks, sur une base pro bono.

### **Stichting African Parks Foundation**

« Stichting African Parks Foundation » est affiliée à African Parks Network et a été initialement capitalisée par feu Paul Fentener van Vlissingen. En 2010, la somme de US\$1,533,473 a été rendue disponible pour couvrir les besoins en argent de divers projets d'APN qui n'étaient pas couverts par d'autres partenaires.

### **Stichting DOEN**

« Stichting DOEN » est le fonds des trois « Dutch charity lotteries »: la « Dutch Postcode Lottery », la « BankGiro Lottery » et le « Sponsor Bingo Lottery ». DOEN travaille en vue de l'accomplissement d'un monde vivable dans lequel tout un chacun a une place, en soutenant des initiatives qui soient durables, entrepreneuriales et/ou extraordinaires. En 2010, Stichting DOEN a contribué pour €500,000 aux opérations du Parc de Majete, à Liuwa Plain et au Parc National de l'Akagera.

### **United Nations Programmes**

Le programme UNDP/GEF s'est engagé à fournir un soutien financier pour le programme des Bangweulu Wetlands pour la période 2009 –2011. En 2010, US\$334,000 ont été fournis au projet, cependant comme ce financement ne passe pas par les comptes bancaires du projet, il a été exclu des comptes consolidés d'African Parks.

La « UNESCO Rapid Response Facility » a fourni US\$29,786 à African Parks pour les premières phases de sa gestion du Parc National de Zakouma.

## PARTENAIRES FINANCIERS

---



Daniel Dolpire

AMSCO, une agence de développement des compétences dans le secteur des PME en Afrique, a fourni des subventions de formation aux différents projets de la Zone Humide de Bangweulu, de Liuwa et de Majete, totalisant plus de US\$20,000.

### **Walton Family Foundation**

La « Walton Family Foundation » s'est engagée à soutenir la gestion et le développement du Parc National de l'Akagera avec un financement de US\$2.5m sur la période de cinq ans de 2010 - 2014. En 2010, la première tranche de US\$500,000 a été fournie au projet.

### **WWF Pays-Bas**

En 2007, le WWF Pays-Bas a souscrit à un partenariat formel avec African Parks pour déployer plus encore le modèle de gestion d'African Parks à travers l'Afrique. La première phase de financement sous ce partenariat finit le 30 juin 2011, avec l'intention de le renouveler pour un terme de plus de 3 ans. En 2010, WWF a fourni €905,000 pour les coûts de Bangweulu et de Liuwa Plain, et aussi pour des projets spéciaux divers dans chaque parc. Des capitaux du WWF financent aussi les efforts d'expansion du mandat de gestion de Liuwa pour y ajouter 740,000 hectares de plus.

### **Autres donations**

African Parks a aussi reçu diverses donations privées se montant à €25,865 de la part de résidents des Pays-Bas et de l'Union Européenne.

# ASPECTS FINANCIERS PRINCIPAUX



Daniel Dolpire

Les points forts financiers pour l'année 2010 sont répertoriés ci-dessus. Cette information peut être dérivée des déclarations financières contrôlées d'African Parks Network pour 2010. Ces chiffres concernent le groupe consolidé qui comprend le quartier général de Johannesburg et tous les projets de parcs. Les coûts d'établissements pour Zakouma et Odzala durant 2010 ont néanmoins été traités comme étant des coûts d'African Parks Network. Zakouma et Odzala seront considérés comme étant des entités financières séparées à partir de 2011.

## COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE

Un surplus consolidé opérationnel en 2010 de US\$553,000 a été enregistré. Ce surplus est surtout causé par des différences dans le timing dues à la capitalisation des biens dans différents projets, surtout à l'Akagera et Bangweulu qui sont en phase de construction et de développement de l'infrastructure. Malgré un profit opérationnel apparent, les investissements en capital net de US\$513,000 ont été faites au cours de 2010. Si cet investissement en capital a dépensé un léger excédent de US\$40,000 des résultats compatibles avec la procédure interne de fonctionnement de toutes les parcs, sur une base de cash égal à zéro.

	2009 (US\$'000)	2010 (US\$ 000)
<b>Revenus</b>		
Donations	7,386	8,452
Revenus opérations et autres	265	703
	<b>7,651</b>	<b>9,155</b>
<b>Dépenses</b>		
Coûts salariaux	1,884	3,156
Autres dépenses d'exploitation	5,259	5,446
	<b>7,143</b>	<b>8,602</b>
<b>Excédant de surplus opérationnel</b>	<b>243</b>	<b>553</b>

## Revenus de Donations

Les opérations d'African Parks dépendent entièrement du soutien des donateurs, et les revenus des donateurs ont augmenté en 2010 en accord avec une croissance des opérations comparée à 2009. Les donateurs principaux durant 2010 sont les suivants:

- Adessium Foundation
- Alicia et Tannetta Fentener van Vlissingen
- L'Union Européenne
- Le Gouvernement Espagnol
- Stichting African Parks Foundation
- Stichting DOEN
- UNDP/GEF
- Walton Family Foundation
- WWF Pays-Bas

## Revenus d'Opérations et autres

Les revenus d'opérations proviennent surtout des activités touristiques au Parc National de l'Akagera (un nouvel contributeur significatif en 2010), Thawale Lodge à Majete, Matamanene Camp à Liuwa Plain, le lodge de Garamba (aussi nouveau en 2010), et des entrées de parcs. Aucune part des revenus de chasse n'a été incluse pour Bangweulu à cause de l'incertitude qui plane sur sa restitution. D'autres revenus incluent des intérêts, des dotations de formations et un recouvrement exceptionnel de TVA par African Parks Network.

## Coûts salariaux

Les coûts salariaux représentent la plus grande catégorie de dépense unique pour African Parks. Les coûts de 2010 sont significativement plus élevés qu'en 2009, ce qui est dû en grande partie à l'inclusion correcte de tous les accords de gestion et frais de consultation dans cette catégorie de coûts. Des augmentations dans le nombre des employés et des coûts ont aussi eu lieu en 2010, surtout à l'Akagera.

## Autre coûts opérationnels

Les autres coûts opérationnels incluent les dépenses

# ASPECTS FINANCIERS PRINCIPAUX



Daniel Dolpire

opérationnelles restantes d'African Parks Network, du Parc National de l'Akagera, du Zones Humides de Bangweulu, et du Parc National de la Garamba, du Parc National de Liuwa Plains, de la Réserve de Faune de Majete, et des coûts de démarrage concernant Odzala et le Parc National de Zakouma. Ces coûts incluent typiquement les dépenses de véhicules motorisés, de carburant et de maintenance, le transfert d'animaux, l'observation des habitats, les formations, l'administration, et les frais d'amortissements. En plus de ceci, d'autres coûts opératoires incluent les coûts de voyage et de développements d'affaires nécessaires à l'investigation de nouveaux projets.

## BILAN CONSOLIDÉ

Le bilan consolidé montre des actifs de US\$6.43m et un surplus des actifs sur les dettes (ou actifs nets) de US\$3.708m:

	2009 (US\$'000)	2010 (US\$ 000)
<b>Actifs</b>		
Actif non courant	2,747	3,260
Actif disponible	2,279	3,170
	5,026	6,430
<b>Fonds propres et dettes</b>		
Total Fonds propres	3,378	3,708
Dettes à court terme	1,648	2,722
	5,026	6,430

### Actifs non circulant

Les actifs non circulant incluent des améliorations d'infrastructures, des véhicules motorisés, des avions, des machines et ateliers, les meubles et autres installations, et d'autres biens. En 2010, approximativement US\$1m a été investi dans des actifs immobilisés et une charge d'amortissement de US\$611,000 est rapportée. Les actifs immobilisés tangibles ont inclus l'amélioration de l'infrastructure générale, l'achat d'équipements et de

véhicules, et des travaux d'équipements en progrès. Certains items ne sont pas capitalisés, par exemple des améliorations de routes en cours, et les investissements effectués par African Parks sont donc plus grands qu'indiqués dans les chiffres. De plus, les procédures de financement de l'UE pour la Garamba empêchent la capitalisation de tout actif.

### Capitaux disponibles

Les capitaux disponibles comportent les espèces disponibles et en banque, des inventaires et des comptes clients.

### Les dettes à court terme

Les dettes à court terme incluent les fonds des donateurs qui ont été reçus mais pas encore dépensés sur des programmes, des comptes fournisseurs, et des provisions pour des dépenses non enregistrées au 31 décembre 2010.

## EMPLOYES

African Parks emploie 754 personnes à temps plein au 31 Décembre 2010, une augmentation par rapport aux 633 de la fin 2009. L'impact économique de l'emploi se multiplie alors que les employés dépensent leur salaire dans l'éducation ou dans des petits commerces et autres business. De plus, African Parks emploie des travailleurs occasionnels sur des projets de construction. Le nombre total des employés se décompose ainsi:

African Parks quartier général et développement business	6
Finances et comptabilité Zambie	1
Parc National de l'Akagera	74
Zone Humide de Bangweulu	80
Parc National de la Garamba	220
Le Parc National des Plaines de Liuwa	95
Reserve de Faune de Majete	117
Parc National d'Odzala	69
Parc National de Zakouma	92
<b>Total</b>	<b>754</b>

# RAPPORT DES AUDITEURS



Daniel Dolpire

## Au conseil d'administration d'African Parks Network

Nous avons effectué un audit des déclarations financières d'African Parks Network pour l'année se terminant le 31 Décembre 2010, duquel les Points Forts Financiers ont été dérivés, en accord avec les Standards Internationaux sur l'opération des audits. Dans notre rapport du 08 avril 2011, nous avons exprimé une opinion non modifiée sur les déclarations financières, qui ont été préparées en accord avec les Standards Internationaux sur l'opération des audits, desquels les Points Forts Financiers ont été dérivés.

Nous sommes d'avis que les points forts financiers attachés sont consistants, sous tous rapports matériels, avec les déclarations financières desquelles ils ont été dérivés.

Pour une meilleure compréhension de la position financière d'African Parks, des résultats de ses opérations pour l'année, et de la portée de notre audit, les points forts financiers devraient être lus avec les déclarations financières desquelles les points forts ont été dérivés, et notre rapport d'audit avec ceux-ci.

KPMG Inc.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'D. Read'.

**Per D. Read**

EXPERT COMPTABLE (AS)

AUDITEUR CERTIFIÉ

DIRECTEUR

KPMG

08 April 2011

# INFORMATIONS INSTITUTIONELLES



Daniel Dolpire

## **African Parks Network** : *Conseil d'Administration*

Robert-Jan van Ogtrop (*Président*)  
Cyril Ramaphosa  
Mavuso Msimang  
Valentine Chitalu  
Justice Richard Banda  
The Honourable James Lembeli  
Peter Fearnhead (*Directeur Exécutif*)

## **Directeur Exécutif**

Peter Fearnhead  
African Parks Network  
Regent Hill Office Park  
Leslie & Turley Roads  
P.O. Box 2336 Lonehill 2062  
Afrique du Sud  
Tel: +27 11 465 6802  
Fax: +27 11 465 9230  
Email: [info@african-parks.org](mailto:info@african-parks.org)  
[www.african-parks.org](http://www.african-parks.org)

**Reg No** : 2007/030803/08

**PBO No** : 930028082

## **Stichting African Parks Foundation** : *Conseil d'administration*

Robert-Jan van Ogtrop (*Président*)  
Piet Klaver  
Frederik van Beuningen  
Dick de Kat : *démissionné le 7 septembre 2010*  
Laetitia Smits van Oyen  
René Hooft Graafland : *depuis le 13 avril 2010*

## **Stichting African Parks Foundation**

P.O. Box 313  
3940 AH Doorn  
Pays-Bas  
Tel: +31 343 565013  
Fax: +31 343 565022

## **African Parks Foundation of America** : *Conseil d'administration*

The Honourable Walter Kansteiner (*Président*)  
Thomas Blount  
Thomas Gibian  
Anna McWane  
Thomas Salley  
Henry Slack  
Frances Kansteiner Sec. *Trésorier (Ex Officio)* : *démissionné le 30 novembre 2010* : Peter Fearnhead (*Ex Officio*)

## **African Parks Foundation of America**

21980 Quaker Lane  
Middleburg  
Virginia 20117  
Etats-Unis  
Tel: +1 540 592 9571

## **African Parks (Majete) Limited** : *Conseil d'administration*

Bob Renshaw (*Président*)  
Khalid Hassen  
Alfred Upindi  
René Valks  
Patricio Ndadzela  
Leonard Sefu  
Craig McIntosh  
Francis Mbilizi

## **Bangweulu Wetlands Management** : *Conseil d'administration*

Dr Jacob Mwanza (*Président*)  
Mukate Chileshe (*Vice Président*)  
Jack Chulu  
Lucas Mwanza  
Kingford Malama  
Peter Fisher : *démissionné le 23 février 2010*  
Craig McIntosh

## **African Parks (Zambia) Limited** : *Conseil d'administration*

The Honourable Charles Milupi MP (*Président*)  
R.K. Muteto : *décédé septembre 2010*  
Edwin Matokwani  
Dr Anthony Hall-Martin  
Craig McIntosh  
Craig Reid : *démissionné le 11 novembre 2010*  
Raquel Seybert : *depuis le 11 novembre 2010*

## **Akagera Management Company** : *Conseil d'administration*

Bisa Samali (*Président*)  
Rosette Rugamba  
Zulfat Mukarubega  
Robert Bayigamba  
Sven Piederiet  
Craig McIntosh  
Dr Anthony Hall-Martin

**NOTRE TRAVAIL VOUS INSPIRE?  
VOUS VOULEZ NOUS PRETER MAIN FORTE?**

Il y a beaucoup de façons de soutenir nos activités de conservation et nous serons ravis d'entamer un dialogue avec vous pour établir comment vous pourriez contribuer aux parcs que nous gérons et aux communautés locales qui les entourent.

**Faites une donation :**

Vous souhaitez peut-être faire un don exceptionnel pour un projet de conservation particulier ou bien contribuer à notre fond d'investissement qui pourvoit des revenus d'annuités pour notre travail.

**Volontariat:**

Alternativement, vous désirez peut-être mettre votre savoir-faire au service de notre travail de conservation sur le terrain ou fournir des services professionnels à notre équipe administrative.

**Investissez:**

En tant qu'entreprise, vous désirez peut-être contribuer à notre travail dans le cadre de votre programme de responsabilité sociale ou de stratégie de mécénat d'entreprise.

---

Nous vous invitons à visiter nos parcs et à faire l'expérience de la nature sauvage. Nous croyons en l'implication de nos donateurs dans le travail que nous faisons et nous fournissons des opportunités pour visiter nos projets, et voir de visu les défis et les récompenses qu'impliquent les transferts d'animaux, les régénérations d'habitats et les développements pour les communautés et les personnels.

**Contacte:**

Si vous voulez en savoir plus sur comment vous pouvez vous impliquer, prière de contacter une des personnes suivantes:

***Peter Fearnhead***

Tel: +27 11 465 6802 peterf@african-parks.org

***Jane Edge (Johannesburg, SA)***

Tel: +27 11 465 6802 janee@african-parks.org

***Dani Bicker Caarten (Amsterdam, NL)***

Tel: +31 63 972 3505 danibc@african-parks.org



**African Parks Network**

Regent Hill Office Park  
Leslie & Turley Roads  
Lonehill  
Johannesburg 2062  
Afrique du Sud

P.O. Box 2336 Lonehill 2062  
Afrique du Sud

Tel: +27 11 465 6802  
Fax: +27 11 465 9230

Email: [info@african-parks.org](mailto:info@african-parks.org)  
[www.african-parks.org](http://www.african-parks.org)